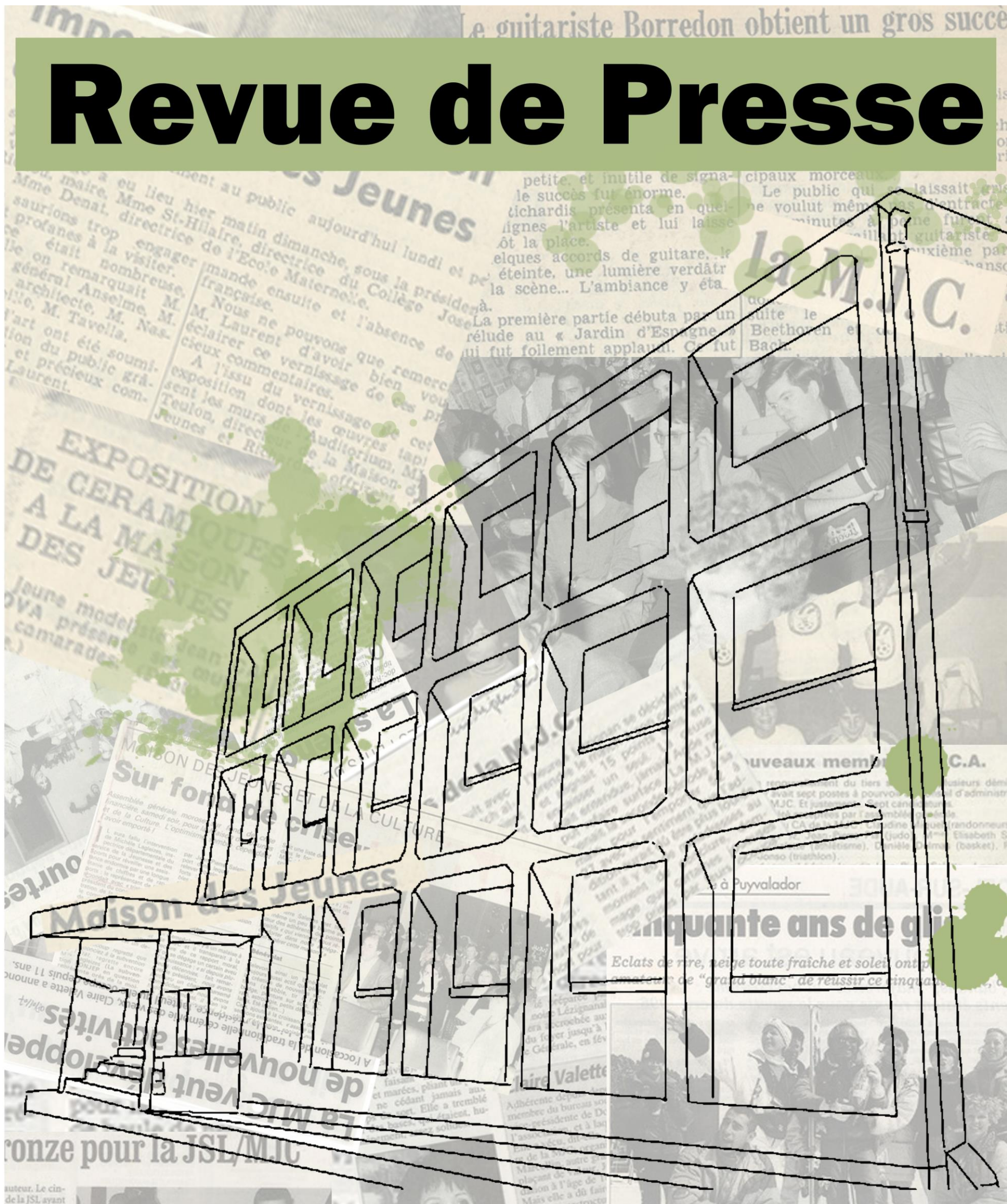


Revue de Presse



Années 1976-1979

Avec la MJC, il n'y a plus de s'ennuyer en

PARTIE 1



UNE EXPOSITION ORIGINALE A LA M.J.C.

Benoit Brown et ses peintures sur soie



Au cours du vernissage, l'exposant commente la composition d'une de ses fresques.

La M. J. C. présente actuellement une originale exposition qui nous permet de réparer une anomalie. En effet comment n'avons-nous connu plus tôt à Lézignan, le Hollandais de Villerouge - Termenès, Benoit Brown, puisque installé depuis quinze ans dans cette proche localité des Corbières.

C'est la question que se sont posées toutes les personnes présentes mercredi soir au vernissage qui s'est tenu dans l'auditorium et auquel participaient notamment tous les membres de la commission culturelle.

Ancien élève des Beaux Arts, Brown, qui, après avoir beaucoup voyagé est venu se fixer en célibataire à Villerouge, s'est spécialisé dans la peinture sur soie selon une technique employée par les Indonésiens pour teinter leurs habits. Les teintes du motif d'inspiration sont obtenues par bains successifs après avoir au préalable recouvert de cire la partie que l'on veut garder en blanc.

Dans ce genre, l'artiste présente surtout des motifs d'inspiration mythologique qui reflètent bien son grand talent.

Ses bougies décorées sont également fort appréciées et ne



Benoit Brown livre ici la technique de ses bougies décorées.

(Photos Costesèque.)

manqueront pas d'obtenir également un beau succès.

Précisons à ce sujet que l'exposition est ouverte jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Enfin, la commission culturelle a obtenu de Benoit Brown qu'il anime un stage de peinture sur soie qui se déroulera à Pâques à la M. J. C.

Agréable soirée de musique et de chants à la M.J.C.

MERCREDI 16 JANVIER 1976



● L'orchestre où l'on reconnaît deux anciens Franc-Touristes MM. Joseph Solsonne et Aimé Battut.



● La chorale du Minervois dirigée par notre compatriote M. René Larroudé.



● Vue d'ensemble du nombreux public.

(Photos Costesèque - Lézignan)

MERCREDI soir les mélomanes lézignanais en majorité du 3^e âge, n'ont pas manqué la soirée offerte par la Commission culturelle du 25 de la rue Marat avec la participation du groupe musical et de la chorale mixte du Minervois qui ont donné deux récitals d'une qualité exceptionnelle.

L'orchestre, tout d'abord, composé d'instrumentistes de valeur, tels ces "anciens" des "Francs touristes" d'antan, sut ressusciter à ravir ces airs qui ont fait danser la "belle époque" et qui ont enthousiasmé tant de cœur sur des rythmes d'opérettes et de marches populaires.

Extrayons de ce chatoyant bouquet musical, une composition du réputé Ferralais M. Vidal "Sur la colline" dont les derniers arpegges furent salués d'une indescriptible ovation.

Accompagné par l'orchestre, M. Ernest Marotti à la voix chaude et puissante sut de son côté enchanter l'auditoire en détaillant avec âme les excellents couplets d'"O Sole Mio", "Le vin"...et "Le maître à bord".

Place à présent à la chorale mixte du Minervois qui, sous la baguette du directeur lézignanais M. René Laroudé sait toujours séduire jusqu'aux plus difficiles des mélomanes, par la délicatesse nuancée de ses interprétations. Airs de Noël, chant hongrois, morceau de choix du 18^e siècle, puis encore "l'histoire de Marie qui s'en va-t-a l'eau", autant de chants "A capella" dont on ne peut que louer la maîtrise de l'exécution. Autres couplets : "La source", "La cigale et la fourmi", "La chanson du menier", "L'enfant au tambour", et une "Bonne nuit" en langue d'Oc particulièrement enlevée.

Cette agréable soirée était dédiée au sympathique M. Georges Lacube vice-président du "Réveil lézignanais" membre du groupe musical M.J.C. absent pour raison de santé.

Notre M.J.C. a vécu un inoubliable week-end...

Lundi 26 janvier 1976



Ce dernier week-end devait être joyeusement animé par la réception officielle de nombreux M.J.C., dans les nouveaux locaux du centre socio-culturel de Léznigan.

Les plus hautes instances départementales, régionales, voire même nationales, avaient répondu en nombre à l'invitation des organisateurs locaux de cette manifestation. De même les représentants de soixante-six M.J.C. de l'académie de Montpellier.

En fait, on était descendu en force dans la capitale des Corbières pour faire connaissance avec ce nouveau complexe M.J.C. devenu plus que jamais la maison-phare de toute une région et tirer d'utiles leçons de cette prise de contact.

LA VISITE DES LIEUX

A partir de 16 heures, la visite des divers locaux aussi coquets et fonctionnels les uns que les autres, éveillait l'intérêt général sous la conduite des aimables cicéronnes : MM. Jean Yché, président de la M.J.C. de Léznigan, « Jo » Teulon et Mlle Monique Blanquer, directeurs et autres administrateurs d'un centre, depuis si longtemps rêvé et... enfin réalisé !

Nous ne reviendrons pas sur la description des lieux, lesquels ont été déjà tant de fois décrits dans nos colonnes. Le Lézniganais sera tout de même flatté d'apprendre combien les visiteurs furent séduits par le pimpant agencement des diverses salles assemblées ici symétriquement, comme des cubes tout neufs d'un grand jeu de construction d'enfant.

« Dans les localités de moyenne importance (comme Léznigan, par exemple), qui ont encore la chance d'avoir une vie propre, le rôle des animateurs, soulignait-il, consiste à maintenir et à développer ce climat, issu de traditions très anciennes et qui constitue la trame profonde d'une civilisation ».

Il terminait en mettant en garde l'assistance contre ce « matérialisme » qui semble faire « tâche d'huile » de plus en plus.

Continuons ainsi concluait-il, avec une pointe d'amertume dans la voix et nous serons alors une société, mais nous ne serons jamais une civilisation.

DIVERS...

Un débat s'instaura ensuite auquel prenaient part notamment MM. Fontanel, Jean Richardis, Mlle Chabbert et M. Jean Yché.

Le problème de l'humain était entre autres avancé par M. Salla, lequel disait toute la sollicitude des M.J.C. pour un animateur d'Ornaisons privé d'un bras lors d'un terrible accident du travail et amorçait à même l'assemblée

un mouvement de solidarité en sa faveur.

Sur un vin d'honneur prenait fin ce fructueux après-midi, consacré à un tour d'horizon général portant sur les divers aspects d'une maison des jeunes et de la culture vraiment agissante.

« CE N'EST QU'UN AU REVOIR... MES FRÈRES ! »

C'est au cours d'un lunch animé par le jeune traiteur M.J.C., Henri Selles, assisté de sa charmante épouse que devait se prolonger dans une chaleureuse ambiance cette petite soirée, mais grande fête de l'amitié au cours de laquelle les uns et les autres ont pu dire sincèrement avant de se séparer : « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères !... ».

NOS PHOTOS

- Le bureau pendant la réunion. De gauche à droite : MM. SINTES, FONTANEL, Lucien TRICHAUD, LE DANTEC, JEAN-PIERRE et PLA.
- Au cours du vin d'honneur.

L'EXPOSE DE M. LUCIEN TRICHAUD

C'est devant une salle comble que M. Lucien Trichaud, délégué national U.n.i.r.e.g. (M.J.C.) prenait ensuite la parole pour définir d'une façon particulièrement sensible et combien directe, l'esprit M.J.C. qui avait présidé depuis un tiers de siècle à l'idée de ce projet jusqu'à sa réalisation actuelle.

Aux côtés du délégué national on remarquait MM. Fontanel, représentant le directeur régional de la Jeunesse et des Sports de Montpellier; Le DanteC, inspecteur représentant M. Bapt, directeur départemental empêché; Salla, inspecteur régional de l'académie Languedoc-Marseille; Sintes, conseiller culturel départemental à la direction des Sports; Jean Yché, président régional des M.J.C. et président de la M.J.C. lézniganaise; Pla, président départemental des M.J.C.; Jean-Pierre, président d'honneur, doyen de la maison des Corbières, etc.

M. Ouradou, conseiller général, maire de Léznigan, assisté du maire adjoint, M. Louis Tournier, honorait de sa présence cette manifestation.

Au cours de son exposé M. Trichaud devait aborder, entre autres le problème des animateurs et de leur indispensable nécessité, plus grande que jamais dans le contexte déshumanisé des grandes cités.

MARDI 14 DECEMBRE 1976

Promotion officielle méritée pour le maître-nageur Marceau GAY



● De gauche à droite : M. et Mme Marceau Gay et le président Deleigne.
(Cliché Costesèque, Lézignan)



● Vue d'ensemble de l'assistance.

(Cliché Costesèque, Lézignan)

DIMANCHE en fin d'après-midi, une sympathique manifestation avait lieu au centre Socio culturel à l'occasion de la remise de la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports au maître-nageur Marceau Gay, le combien dévoué entraîneur nageurs "vert et blanc"

M. Jacques Ouradou, la présidait avec ses côtés M. Louis Savary, adjoint délégué aux sports et de nombreux conseillers municipaux.

On notait la présence de MM. Munier, président du Cercle nautique Narbonne-Lézignan, Trouquet, maître-nageur de Narbonne et Auzier professeur d'E.P., représentant Jeunesse et Sports.

Autour du président, M. Yves Deleigne et du vice-président M. Alain Morel, les membres du C.N. local étaient rassemblés cependant que la M.J.C. était représentée par MM. Jean Yché, président, Jo Teulon, directeur et les membres du C.A.

Dans l'assistance, on remarquait MM. Jacques Bigorre, président de l'Office municipal des Sports, J.M. Fernandez, vice-président de la section sportive M.J.C., Louis Sermantin (tennis), Pierre Gauget, André Amila (F.C.L.), etc... ainsi que les quatre jeunes animateurs Algériens M.J.C. en stage au 25 de la rue Marat.

Tour à tour, M. Deleigne et M. Ouradou mirent en exergue les qualités du nouveau diplômé.

Ses qualités d'homme et de sportif, devait préciser notre 1^{er} Magistrat notamment sa ténacité, tant physique que morale, sa volonté inébranlable qui lui avait permis de satisfaire brillamment à l'examen pourtant difficile de maître-nageur.

Et de conclure ainsi, "Le club lui doit beaucoup, la ville de Lézignan est fière de compter en lui un médaillé de plus".

Puis, le maire remettait à Marceau Gay cette flatteuse distinction officielle décernée par la direction départementale Jeunesse et Sports.

En remerciant le héros du jour, n'oubliait pas de citer ses dévoués collaborateurs du bassin de la Finède, notamment Mme Espeluque et Mlle Le Pestipon.

Associant Mme Gay aux compliments décernés à son époux, M. Deleigne lui remettait un magnifique gerbe et un mouchoir d'honneur concrétisant agréablement la réception.

DES PETIT ROIS CHEZ LES JEUNES TREIZISTES

Comme le veut la tradition, l'épiphanie a été célébrée ce samedi en fin d'après-midi par les jeunes rugbymens de la section des jeunes du F. C. L. XIII M. J. C.

Autour du dynamique président Jacques Belmas, et de son état major au complet, les joueurs avaient répondu présent

en très grand nombre à l'appel de leurs dirigeants.

Les succulentes galettes arrosées comme il se doit avec différentes boissons furent dégustées avec grand appétit par nos jeunes rugbymens et c'est à qui trouverait la « fève ». Tout le monde eut droit à sa couronne à grande joie de tous.



Les jeunes treizistes face aux galettes. A droite, l'animateur des « réserves », Sogorb. (Photo Costeséaue).

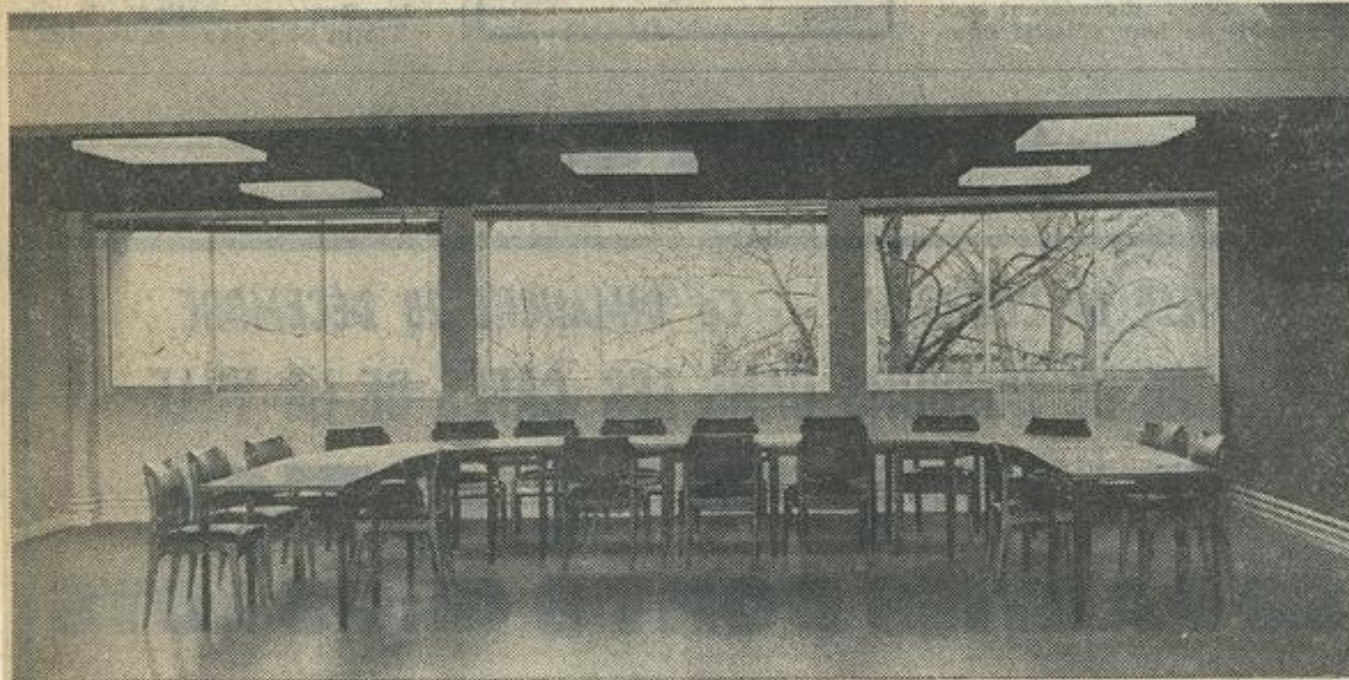


LÉZIGNAN

Sur le dépliant d'accueil de la nouvelle M.J.C.



Le foyer du troisième âge avec de larges baies ouvertes sur les splendeurs du jardin public



Une salle de réunions : fonctionnelle et bien située



La rigoureuse perspective du bar.

(Photos Costesèque).

APRES UN EXCELLENT CONCERT

Un auditoire très concerné.

Pourquoi ne pas l'avouer franchement ? Nous nous sommes surpris à gronder quelque peu contre notre conscience professionnelle, mercredi soir, lorsque nous arrachant à ce merveilleux « Schpountz » de Pagnol, nous avons affronté le grand vent de la nuit pour rallier la Maison des Jeunes.

Nous ne sommes que plus à l'aise ce matin pour déclarer tout aussi franchement que nous ne regrettons rien. Et comme nous, ce large auditoire du troisième âge (il ne manquait pas un seul membre du foyer) qui constituait la grande majorité des mélomanes présents.

C'est ainsi que, destinés de toutes façons à passer une soirée « rétro », celle que nous proposaient la chorale du Minervoïs et l'orchestre M. J. C. n'allait pas nous décevoir.

Nous avons eu le plaisir déjà, de les entendre, l'an dernier et savions le talent des uns et des autres. Mais quel progrès effectué depuis, qui leur fait maintenant atteindre, et nous n'exagérons pas, la prestation de professionnels. Pour la majorité de l'auditoire, ce rendez-vous vocal et instrumental était celui combien attendrissant avec sa jeunesse lointaine, qui ne pouvait trouver pour l'évoquer, que plus compétents interprètes.

L'orchestre notamment, s'est étoffé. Il dispose maintenant d'un piano; ses basses sont plus consistantes. Composé de Lézignanais (M. Laroudé, Solsonne, Louis, Pueyo, Aimé Batut) et dirigé par I. Paul Vidal, de Ferrals, il comprend également des musiciens de Narbonne, de Caunes, de Peyriac. Une grande absence toutefois, que tint à souligner M. Teulon en présentant la soirée, elle du doyen M. Georges Lacube, que des raisons de santé ont obligé — nous l'espérons momentanément — à abandonner le trombone.

Marches ouvertures, fantaisies, morceaux de genre, annoncés par I. Seguy, alternèrent pour le ravissement de tous. En intermède M. Ernest Marotti fit apprécier sa chaude voix de ténor, tandis que dans un solo de hautbois, H. Vidal put donner libre cours à sa virtuosité dans une ravissante pastorale dont il est le compositeur, « Sur la colline ».

La place va nous manquer pour dire tout le bien que nous pensons de la chorale du Minervoïs, qui dirige avec maestria M. René Laroudé, telle qu'elle nous est apparue hier. Si la présentation s'est, de plus, enrichie

d'un coquet uniforme pour les dames, il semble bien que ce groupe à quatre voix mixte, d'un effectif pourtant assez limité, ait atteint sur le plan vocal une technique parfaite qui lui permet de donner le maximum de nuances et de sensibilité aux très belles chansons du folklore dont est composé le programme. Il faudrait les citer toutes. Une m

(Photos Costesèque).

tion à « La lune est morte » nous permettra de relever le côté « moderne » du répertoire en même temps que de mentionner le soliste Louis Pueyo.

« Bonne nuit » nous a chanté la chorale en nous quittant.

Nous ajouterons... « Et au revoir ! ».

J. M.

Vendredi 16 janvier 1976

Sur les ailes de la musique et du chant : « Le troisième âge a revécu sa jeunesse »

La commission culturelle de la M.J.C. avait inscrit, mercredi, à 21 heures, au programme de ses manifestations, l'audition d'un orchestre et celle d'une chorale.

Le « troisième âge » qui avait envahi la salle des fêtes du centre socio-culturel de la rue Marat, fut en vérité comblé par ces deux récitals d'une qualité exceptionnelle.

L'orchestre, tout d'abord, composé d'instrumentistes de valeur, tels ces « anciens » des Francs-Touristes d'antan, sut ressusciter à ravir pour cette jeunesse d'hier, aujourd'hui couronnée de cheveux blancs, ces airs qui ont fait danser la « Belle Époque » et qui ont enthousiasmé tant de cœur sur des rythmes d'opérettes et de marches populaires, à la veille des premiers coups de canons de 1914-1918.

Extrayons de ce chatoyant bouquet musical une composition du

réputé hoboïste ferralais, M. Vidal, « Sur la colline », dont les derniers arpèges furent salués d'une indescriptible ovation.

Accompagné par l'orchestre, M. Ernest Marotti, à la voix chaude et puissante, sut de son côté enchanter l'auditoire en détaillant avec âme les excellents couplets de « O sole mio », « Le Vin » et « Le Maître à bord ».

Place à présent à la Chorale du Minervoïs qui, sous la baguette du directeur lézignanais, M. René Laroudé, sait toujours séduire jusqu'aux plus difficiles des mélomanes, par la délicatesse nuancée de ses interprétations. Airs de Noël, chant hongrois, morceau de choix du dix-huitième siècle, puis encore « L'histoire de Marie qui s'en va-t-à l'iau », autant de chants « a capella » dont on ne peut que louer la maîtrise de l'exécution. Vraiment la qualité de la baguette directoriale

est aussi de bonne trempe. Autres couplets aïlés : « La Source », « La Cigale et la Fourmi », « La Chanson du meunier », « L'Enfant au tambour », et une « Bonne Nuit » en langue d'oc, particulièrement enlevée.

Et cette soirée était dédiée au sympathique autant que talentueux Georges Lacube, vice-président du Réveil lézignanais, expert dans le maniement coloré du trombone, que la maladie avait éloigné de cette brillante soirée musicale et chantante.

NOS PHOTOS

- M. Ernest MAROTTE, « O sole mio »...
- Sous la direction de M. René LAROUDE, la chorale du Minervoïs, détaille « a capella » des couplets aïlés.
- Une partie de la nombreuse assistance.



Les nageurs "vert et blanc" ont fêté les Rois



• L'entraîneur Marceau Gay (à gauche) veille à ce que ses jeunes élèves soient bien servis. (Cliché Costesèque, Lézignan).



LUNDI en fin d'après midi le président de la section natation de la M.J.C., M. Engelbreit et l'entraîneur Marceau Gay avaient convié les jeunes nageurs vert et blanc à fêter les rois au 25 de la rue Marat. De nombreuses et succulentes

galettes avaient été sacrifiées pour satisfaire les jeunes appétits de nos tritons et ondines qui ne se firent pas prier pour y faire honneur.

Evidemment tous les membres du bureau étaient présents et mirent "la main à la pâte" afin que

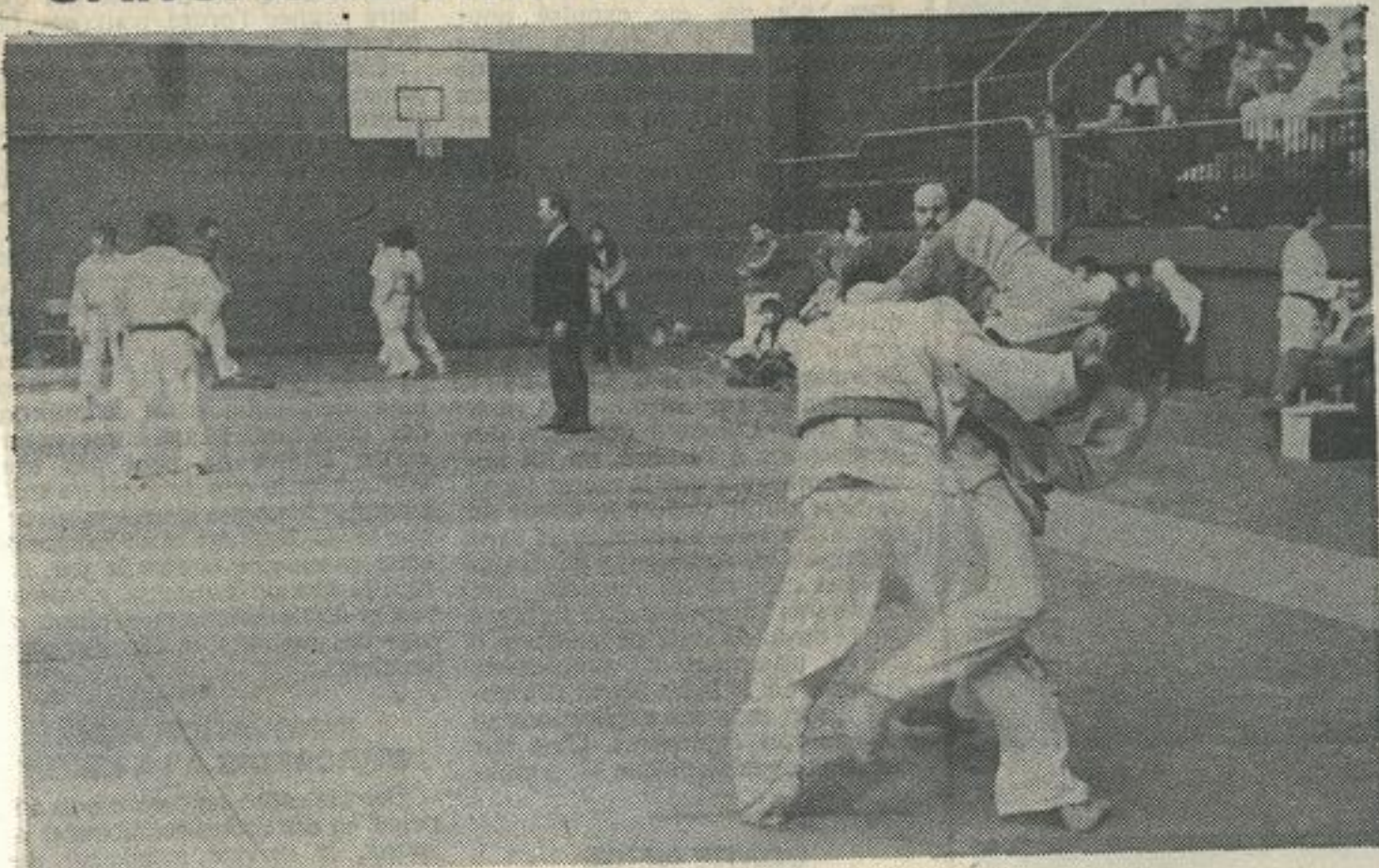
chacun des convives eut sa part de gâteaux.

Une vue d'ensemble avec à l'arrière plan, de gauche à droite Mmes Dardé, Stempfel, Mme et M. Engelbreit.

Cliché Costesèque Lézignan.

7 JOURNAL 5
21 25 29

JEUDI 22 JANVIER 1976

JUDO**CARCASSONNE REMPORTE LA COUPE**

• Une vue d'ensemble au cours de la compétition.



UNE importante réunion de judo s'est déroulée au gymnase Léo Lagrange en vue des qualifications pour les championnats de France individuels seniors, et espoirs, juniors par équipes.

Cette manifestation a réuni un grand nombre de judokas. Les combats ont été très durs et d'un très haut niveau.

Les résultats en individuels n'ont causé aucune surprise et les meilleurs ont gagné par équipes :

1^{er} le Judo Club de Montpellier,
2^e Carcassonne en juniors et 1^{er}
Font Romeu en espoir.

Chez nos Lézignanais, pas de miracles, mais tous sont à féliciter pour leur très bon comportement sur le tapis. Avec un peu plus de confiance en leurs moyens, nous sommes certains qu'ils obtiendront sous peu de très bons résultats. Il est à noter que Raymond Marty, grâce à ses deux combats magnifiquement gagnés, s'est qualifié.

Le Judo club tient à remercier la mairie qui, grâce aux installations idéales mise à leur disposition a permis un parfait déroulement de ces épreuves importantes et a un public très nombreux de suivre parfaitement leur favori.

Précisons que les finales nationales auront lieu le 1^{er} février à Agen pour les seniors, et à Paris pour les juniors (le 7 février) et pour les espoirs (le 8).

L'équipe Carcassonnaise.
Cliché Costesèque Lézignan.

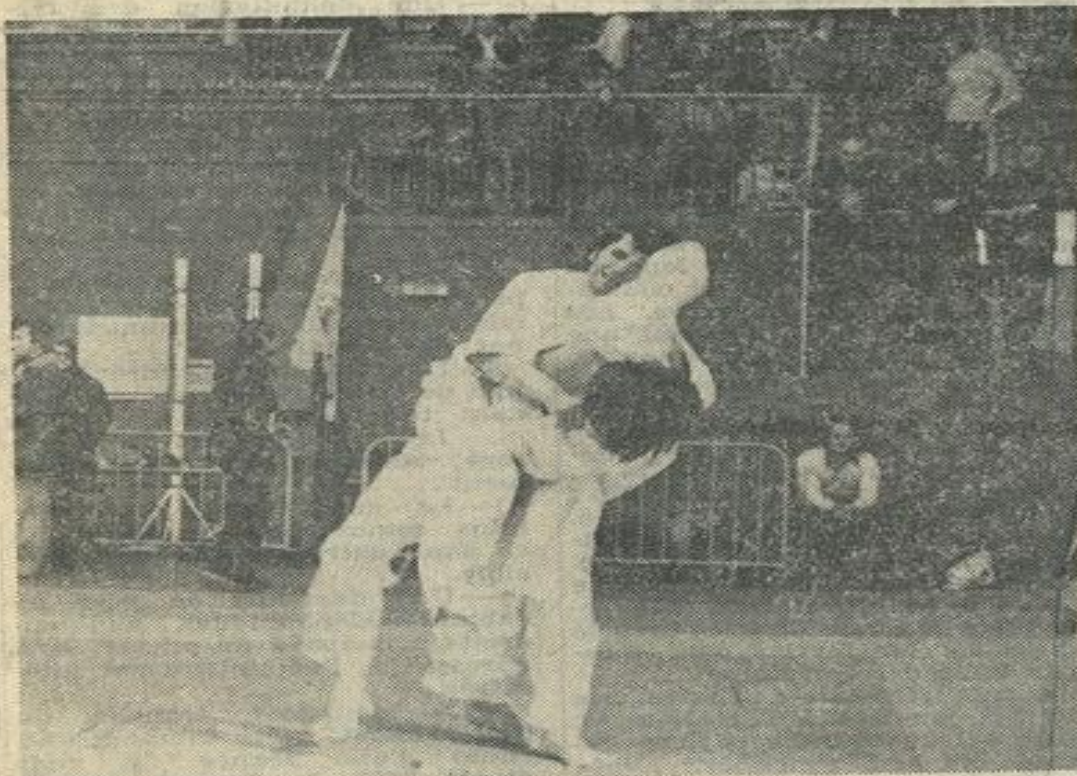
LES ROIS AU CLUB NAUTIQUE



En présence du président M. Engelbret et des responsables et moniteurs, ainsi que de nombreux parents, tous les jeunes du Club Nautique étaient réunis, mardi soir, pour « tirer les rois ».
— Une vue de la gentille manifestation.

(Photo Costesèque).

Le judoka Raymond Marty va en finale de zone



Au gymnase Léo-Lagrange où se déroulaient ces épreuves, Raymond Marty (supervisé par son père que l'on reconnaît parmi les spectateurs, à droite) aux prises avec un partenaire.

(Photo Costesèque).

Une importante réunion de judo s'est déroulée au gymnase Léo-Lagrange en vue des qualifications pour les championnats de France individuels seniors et espoirs, juniors par équipes.

Cette manifestation a réuni un grand nombre de judokas. Les combats ont été très durs et d'un très haut niveau.

Les résultats en individuels n'ont causé aucune surprise et les meilleurs ont gagné par équipes : 1er le Judo-Club de Montpellier ; 2e Carcassonne en juniors et 1er Font-Romeu en espoir.

Chez nos Lézignanais, pas de miracles, mais tous sont à féliciter pour leur très bon comportement sur le tapis. Avec un

peu plus de confiance en leurs moyens, nous sommes certains qu'ils obtiendront sous peu de très bons résultats. Il est à noter que Raymond Marty, grâce à ses deux combats magnifiquement gagnés, s'est qualifié.

Le Judo-Club tient à remercier la mairie qui, grâce aux installations idéales mise à leur disposition a permis un parfait déroulement de ces épreuves importantes et a un public très nombreux de suivre parfaitement leur favori.

Précisons que les finales nationales auront lieu le 1er février à Agen pour les seniors et à Paris pour les juniors (le 7 février) et pour les espoirs (le 8).



SAMEDI 24 JANVIER 1976

L'EXPOSITION ANNIE BUSSEMEY A LA M.J.C.



● Mme Annie Bussemey (au centre) présente ses œuvres. (Photos Costesèque - Lézignan)



● Une vue d'ensemble au cours du vernissage.

JEUDEI après-midi, avait lieu, à la Maison des Jeunes et de la Culture, le vernissage d'une intéressante exposition de peintures, œuvre de notre gracieuse jeune concitoyenne Mme Annie Bussemey.

Son talent ne nous était pas inconnu. Déjà, à maintes reprises, nous sommes-nous penchés sur la maîtrise de son art pictural, notamment dans le cadre d'une exposition jumelée : "peintures et photo-club", organisée à l'occasion des fêtes pascales 1970.

Elle avait alors obtenu le 1^{er} prix de la section peinture (grand prix de la ville de Lézignan), aux applaudissements, notamment de M. Marcel Schnebelen, président local des "Amis des arts".

Aux cimaises de cette nouvelle exposition, nous avons plaisir de redécouvrir ce "langage" propre à l'artiste, fait de sensibilité et d'au-

dace, de réflexion et d'enthousiasme.

Nordique de l'Est (région de Reims pensons-nous) -où la nature est si souvent noyée dans des teintes froides- Annie Bussemey, en descendant dans nos Corbières, sait, à présent, à ravir restituer sur ses toiles les chaudes teintes du midi. Ce sont alors des compositions où dominent le rouge, le jaune et l'orange. Ambiance chaleureuse qui se répercute aussi bien dans le genre figuratif ("coucher de soleil", "reflets...") que dans ses motifs abstraits où se dégage l'explosion colorée d'excellente facture intitulée : "A gorge déployée". Et aussi cette autre construction plus géométriquement dépouillée : "La Croisée des chemins".

Autant Annie Bussemey sait exalter son pinceau dans des teintes violentes, autant elle sait aussi inspirer le rêve dans le calme bleuté

où chevauche un coursier racé, où rêvent les paysages dans une nature pacifiée ("le Moulin"... "Les deux ponts"... "Les chaumières bretonnes"...).

Ici, elle revient brusquement aux couleurs vives pour ensoleiller une composition florale et plus loin, elle nous émeut par un nu idéalement vibrant.

Ses violences, ses tendresses, ses élans, ses retenues...oui, tout cela est bien sensible dans l'ensemble de son œuvre.

Tout dans cette exposition traduit en effet l'âme...féminine. D'où cette séduction réelle qui n'a pas manqué d'agir chez les nombreux visiteurs du vernissage lesquels, n'ont pas manqué avec nous, d'adresser leurs vives félicitations à la rieuse Annie Bussemey.

Un vin d'honneur devait clôturer cette attachante manifestation.

Notre M.J.C. a vécu un inoubliable week-end...



Ce dernier week-end devait être joyeusement animé par la réception officielle de nombreuses M.j.c., dans les nouveaux locaux du centre socio-culturel de Léznan.

Les plus hautes instances départementales, régionales, voire même nationales, avaient répondu en nombre à l'invitation des organisateurs locaux de cette manifestation. De même les représentants de soixante-six M.j.c. de l'académie de Montpellier.

En fait, on était descendu en force dans la capitale des Corbières pour faire connaissance avec ce nouveau complexe M.j.c. devenu plus que jamais la maison-phare de toute une région et tirer d'utiles leçons de cette prise de contact.

LA VISITE DES LIEUX

A partir de 16 heures, la visite des divers locaux aussi coquets et fonctionnels les uns que les autres, éveillait l'intérêt général, sous la conduite des aimables cicérons: MM. Jean Yché, président de la M.j.c. de Léznan, « Jo » Teulon et Mlle Monique Blanquer, directeurs et autres administrateurs d'un centre, depuis si longtemps rêvé et... enfin réali-

sé ! Nous ne reviendrons pas sur la description des lieux, lesquels ont été déjà tant de fois décrits dans nos colonnes. Le Léznanaise sera tout de même flatté d'apprendre combien les visiteurs furent séduits par l'imposant agencement des diverses salles assemblées ici symétriquement, comme des cubes tout neufs d'un grand jeu de construction d'enfant.

L'EXPOSÉ DE M. LUCIEN TRICHAUD

C'est devant une salle comble que M. Lucien Trichaud, délégué national U.N.L.R.E.G. (M.j.c.) prenait ensuite la parole pour définir d'une façon particulièrement sensible et combien directe, l'esprit M.j.c. qui avait présidé depuis un tiers de siècle à l'idée de ce projet jusqu'à sa réalisation actuelle.

Aux côtés du délégué national on remarquait MM. Fontanel, représentant le directeur régional de la Jeunesse et des Sports de Montpellier; Le Dantec, inspecteur représentant M. Bapt, directeur départemental empêché; Sala, inspecteur régional de l'académie Languedoc-Marseille; Sintès, conseiller culturel départemental à la direction des Sports; Jean Yché, président régional des M.j.c. et président de la M.j.c. léznanaise; Pla, président départemental des M.j.c.; Jean-Pierre, président d'honneur, doyen de la maison des Corbières, etc.

M. Ouradou, conseiller général, maire de Léznan, assisté du maire adjoint, M. Louis Tournier, honorait de sa présence cette manifestation.

Au cours de son exposé M. Trichaud devait aborder, entre autres le problème des animateurs et de la plus gr...

« Dans les localités de moyenne importance (comme Léznan, par exemple), qui ont encore la chance d'avoir une vie propre, le rôle des animateurs, soulignait-il, consiste à maintenir et à développer ce climat, issu de traditions très anciennes et qui constitue la trame profonde d'une civilisation ».

Il terminait en mettant en garde l'assistance contre ce « matérialisme » qui semble faire « tache d'huile » de plus en plus.

Continuons ainsi concluait-il, avec une pointe d'amertume dans la voix et nous serons alors une société, mais nous ne serons jamais une civilisation.

DIVERS...

Un débat s'instaurait ensuite auquel prenaient part notamment MM. Fontanel, Jean Richardis, Mlle Chabbert et M. Jean Yché.

Le problème de l'humain était entre autres avancé par M. Sala, lequel disait toute la sollicitude des M.j.c. pour un animateur d'Ornaisons privé d'un bras lors d'un terrible accident du travail et amorçait à même l'assemblée

un mouvement de solidarité en sa faveur.

—o—

Sur un vin d'honneur prenait fin ce fructueux après-midi, consacré à un tour d'horizon général portant sur les divers aspects d'une maison des jeunes et de la culture vraiment agissante.

« CE N'EST QU'UN AU REVOIR... MES FRÈRES ! »

C'est au cours d'un lunch animé par le jeune traiteur M.j.c., Henri Selles, assisté de sa charmante épouse que devait se prolonger dans une chaleureuse ambiance cette petite soirée, mais grande fête de l'amitié au cours de laquelle les uns et les autres ont pu dire sincèrement avant de se séparer: « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères !... ».

NOS PHOTOS

- Le bureau pendant la réunion. De gauche à droite: MM. SINTÈS, FONTANEL, Lucien TRICHAUD, LE DANTEC, JEAN-PIERRE et PLA.
- Au cours du vin d'honneur.



Ce dernier week-end devait être joyeusement animé par la réception officielle de nombreuses M. J. C. dans les nouveaux locaux du centre socio-culturel de Lézignan.

Les plus hautes instances départementales, régionales, voire même nationales avaient répondu en nombre à l'invitation des organisateurs locaux de cette manifestation, de même les représentants de 66 M. J. C. de l'Académie de Montpellier.

En fait, on était descendu en force dans la capitale des Corbières pour faire connaissance avec ce nouveau complexe M. J. C. devenu plus que jamais la maison-phare de toute une région, et

tirer d'utiles leçons de cette prise de contact.

A partir de 16 heures, la visite des divers locaux aussi coquets et fonctionnels les uns que les autres, éveillait l'intérêt général, sous la conduite des aimables « épones » : M. Jean Yché, président de la M. J. C. de Lézignan ; « Jo » Teulon et Mlle Monique Blanquer, directeurs et autres administrateurs d'un centre depuis si longtemps rêvé... et enfin réalisé !

Nous ne reviendrons pas sur la description des lieux, lesquels ont été déjà décrits dans nos colonnes. Le Lézignanais sera tout de même flatté d'apprendre combien les visiteurs furent séduits par le pimpant agencement des diverses salles assemblées ici symétriquement comme des cubes tout neufs d'un grand jeu de construction.

Parmi les officiels

C'est devant une salle comble que M. Lucien Trichaud, délégué national UNIREG (M. J. C.) prenait ensuite la parole pour définir d'une façon particulièrement sensible et combien directe, l'esprit M. J. C. qui avait présidé depuis un tiers de siècle à l'idée de ce projet jusqu'à sa réalisation actuelle.

Aux côtés du délégué national on remarquait MM. Fontanel, représentant le directeur régional de la jeunesse et des Sports de Montpellier ; Le Dantec, inspecteur représentant M. Bapt, directeur départemental empêché ; Sala, inspecteur régional de l'Académie Languedoc-Marseille ; Sintès, conseiller culturel départemental à la direction des sports ; Jean Yché, président régional des M. J. C. et président de la M. J. C. lézignanaise ; Pla, président départemental des M. J. C. ; Jean-Pierre, président d'honneur, doyen de la Maison des Corbières etc.

M. Ouradou, conseiller général, maire de Lézignan, assisté du maire-adjoint M. Louis Tournier, honorait de sa présence cette manifestation.

L'esprit M.J.C.

Au cours de son exposé M. Trichaud devait aborder, entre autres le problème des animateurs et de leur indispensable nécessité « plus grande que jamais dans le contexte déshumanisé des grandes cités ».

« Dans les localités de moyenne importance (comme Lézignan par exemple) qui ont encore la chance d'avoir une vie propre, le rôle des animateurs soulignait-il, consiste à maintenir et à développer ce climat, issu de traditions très anciennes et qui constitue la trame profonde d'une civilisation. »

Il terminait en mettant l'assistance en garde contre ce matérialisme qui semble faire tâche d'huile de plus en plus.

« Continuons ainsi conclut-il avec une pointe d'amertume dans la voix et nous serons alors une société, mais nous ne serons jamais une civilisation. »

Un débat s'instaurait ensuite auquel prenaient part notamment, MM. Fontanel, Jean Richardis, Mlle Chabbert et M. Jean Yché.

Le problème de l'Humain était entre autre avancé par M. Sala lequel disait toute la sollicitude des M. J. C. pour un animateur d'Orpailons privé d'un bras lors d'un terrible accident du travail et amorçait à même l'assemblée un mouvement de solidarité en sa faveur.

L'accueil lézignanaï

Sur un vin d'honneur prenait fin ce fructueux après-midi consacré à un tour d'horizon général portant sur les divers aspects d'une maison des jeunes et de la culture vraiment agissante.

C'est au cours d'un lunch servi par le jeune traiteur M. J. C. Henri Selles, assisté de sa charmante épouse, que devait se prolonger, dans une chaleureuse ambiance, cette fête au cours de laquelle les uns et les autres ont pu apprécier avant de se séparer la chaleur de l'accueil et de l'amitié lézignanaise.

M. Trichaud a officiellement installé la M. J. C. dans ses nouveaux locaux

Les jeunes judokas ont fêté les rois



• Les dernières galettes ont été sacrifiées samedi au Dojo de la rue Hoche où le président M. Fieschi et ses collaborateurs avaient réuni les quelque 140 judokas "vert et blanc", composant l'effectif 75-76. Sur notre photo (Costesèque) une partie des participants.

Rimbaud et Yves Durand vedettes de la soirée poétique



La reprise des mardis poétiques de la M.J.C. a été marquée par la soirée "Rimbaud" qui a fait l'objet d'un montage de diapositives choisies avec soin par

une équipe de la section culturelle. Durant 50 mn. les participants ont vécu en compagnie de ce poète maudit et, compris sa révolte.

Autre vedette de la soirée, M. Yves Durand, dont le récent recueil "Poésie qui crie" sorti dans le 4^e trimestre 75 des presses de l'imprimerie Cano-Franck de Limoux, a remporté un joli succès dans les Pyrénées-Orientales notamment. Avec lui, notre poète paysan, M. René Limousis a débité quelques-unes de ses œuvres. Tous deux ont été fort applaudis.

Ci-dessus une vue des participants. (Cliché Costesèque, Lézignan).

Un mardi poétique : au coin du feu

Un brasier à faire cuire un mouton entier, mardi soir, dans la rotonde cheminée du Foyer M. J. C. Mais tous ceux qui entouraient ce pétillant feu de souches avaient d'autres fringales que celles gastronomiques. Les convives n'étaient autres que nos amis les poètes inaugurant leur premier « mardi » de la saison. Beaucoup d'absents d'ailleurs, parmi les habitués élus des muses. Mais d'irréductibles fidèles parmi lesquels un Yves Durand plus extravagant que jamais qui nous a présenté sa nouvelle barbe, touffue d'un côté, rasée de l'autre. Si vous lui demandez les raisons de cette fantaisie capillaire, il vous répond philosophiquement : « Une joue doit

rentes du « Troisième âge » de notre ville s'est rendu mardi 27 janvier au Théâtre de Carcassonne pour assister à la représentation des « Misérables ».

Ces dames ont été particulièrement frappées par la beauté de la mise en scène et l'homogénéité de l'interprétation, dans laquelle, tout de même le personnage de Jean Marais fut particulièrement remarqué.

Nos Lézignanaises n'ont pas ménagé leurs applaudissements à tous ces talentueux interprètes des « Misérables » et attendent à présent avec impatience un autre rendez-vous d'une telle qualité au théâtre de Carcassonne.



Quelques animateurs de la commission culturelle au cours du premier « mardi ». (Photos Costesèque).

être toujours disponible pour recevoir une gifle ».

M. Limousy, notre poète paysan nous déclama également une composition vacancière.

Mais la vedette de la soirée, c'était Rimbaud. La Commission culturelle avait, en effet, réalisé un montage sur le grand poète dont l'œuvre autant que son existence tumultueuse et aventureuse pouvaient s'avérer plus attachantes. Un montage remarquable aussi bien par la qualité du texte des enchaînements musicaux et des quelque 118 diapositives, que par l'originalité de la présentation. Que toute l'équipe qui l'a réalisé (Nicole Ayme, Mme Yché, Colette Chabbert, Roger Fabry, Julien Caverivière, Monique Blanquer, Emile Berges), en soient vivement complimentés.

LE TROISIEME AGE AUX « MISERABLES »

Un groupe de trente-trois adhé-



Yves Durand : deux profils, un cas.

LE 3^e AGE A APPRECIÉ "LES MISERABLES"

Un groupe de 33 adhérentes du "3^e âge" de notre ville s'est rendu mardi 27 janvier au théâtre de Carcassonne pour assister à la représentation des "Miserables".

Ces dames ont été particulièrement frappées par la beauté de la mise en scène et l'homogénéité de l'interprétation, dans laquelle, tout de même le personnage de Jean Marais fut particulièrement remarqué.

Nos Lézignanaises n'ont pas ménagé leurs applaudissements à tous ces talentueux interprètes des "Miserables" et attendent à présent avec impatience d'autres rendez-vous d'une telle qualité au théâtre de Carcassonne.

EXCELLENT COMPORTEMENT DU CLUB D'ATHLETISME

Sur le circuit de Saint-Estève, près de Perpignan, notre club d'athlétisme s'est fort bien comporté. Trois titres de champion du Languedoc et quatre sélections pour le championnat de France sont venus enrichir le palmarès déjà assez fourni.

Mais s'il y a eu des places de premier, d'autres jeunes athlètes se sont fort bien placés, tout d'abord, les benjamines qui nous viennent d'Homps avec Ensenat, Moréno, Houban et Bonzon ont pris une deuxième place par équipes en minimes filles, tir groupé qui place deux équipes lézignanaises à la 2e et 3e places par équipe avec Pinel, N. Sans, Ortiz, F. Sans, Galey, Salvador, Lassad.

En benjamins, bonne course de nos jeunes pousses qui sont J.-L. Lopez, Rubio, Barréda, Morel, Garcia, Martin, Gleizes, Barthès et Costes. Les minimes garçons, grâce à M. Lopez, bien complété par Villac, Sans et Cortes, prennent une deuxième place par équipe.

MYRIAM PECH
EN CADETTES
RATIER EN CADETS



Myriam PECH

Avec les cadettes, première victoire individuelle. En effet, Myriam Pech, après avoir contrôlé toute la course, a lâché tout le monde à 800 mètres de l'arrivée, terminant très fraîche son parcours de 3.100 mètres. Jafus, Ferrié et Moréda, dans le milieu de peloton, ont fait une bonne course.



JEAN-LUC CABANES
EN JUNIORS

La grande surprise est venue en junior où J.-Luc Cabanes a pris une éclatante revanche sur la dernière course en triomphant de fort belle façon. A l'inverse de la quinzaine précédente, il prit un départ prudent, contrôla la course dans le peloton, puis partit à quatre kilomètres de l'arrivée et laissa sur place tous les autres coureurs. Nous avions déjà parlé de sa volonté, une nouvelle fois il vient d'en faire la démonstration.

Haddou qui revient à la compétition après une opération, en prenant le 13e rang, montre son retour en forme.

L'équipe dirigeante qui accompagnait la J. S. L. : MM. Pech, Campille, Barréda, Boyer et Sans était fort satisfaite de ce déplacement.

RATIER

Ratier, en cadet, rencontrait pour sa première année dans cette catégorie les hommes forts. Il s'est fort bien accroché et par son classement (5e) se voit qualifié pour le national qui aura lieu à Saint-Gaudens le 7 mars.

En junior-senior, filles, car une nouvelle fois les deux catégories ont couru dans la même course, France Barréda (junior 1re année) a surclassé toutes les autres concurrentes, faisant la course à sa main et se détachant à mi-parcours. Hélène Campille, elle aussi, aurait pu se qualifier sans un petit passage à vide. Elle prend malgré tout une bonne 8e place.



Jean-Luc CABANES
(Photos Costesèque)

LA VIE SCOLAIRE

MUTUELLE GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE

M. Pierre Chevallier, vice-président national et les responsables de la section M. G. E. N. de l'Aude tiendront une réunion au C. E. S. Joseph-Anglade de Lézignan, le jeudi 29 janvier à 21 heures. Mutualistes de Lézignan et des Corbières vous êtes cordialement invités.

À la section des jeunes treizistes

Les tout jeunes de l'école de rugby ont remporté une victoire sur leurs voisins limouxins au terme d'une rencontre fort disputée et plaisante à suivre. Les trois essais lézignanais furent marqués par Pino, At et le vélocé Boïchakoff.

Une fois de plus la formation minime a fourni une prestation exemplaire. Bousculés, ballotés par la supériorité athlétique des visiteurs avec une boue collante aux pieds, s'accrochant avec une rare vaillance, plaquant et retournant à tour de bras, les protégés de Sajus avaient réussi non seulement à contenir un dangereux adversaire, mais encore à lui faire perdre la tête à tel point qu'à quelques minutes du trille final ils étaient à égalité au score 6 à 6. Malheureusement,

une erreur d'arbitrage (la fin fut sifflée six minutes après le temps réglementaire) devait permettre aux visiteurs de marquer l'essai de la victoire, privant ainsi les locaux d'un match nul méritoire. Toute l'équipe, malgré la défaite, est à féliciter.

— La réunion hebdomadaire des dirigeants de la section des jeunes du F. C. L. XIII M. J. C. aura lieu ce mercredi, à 21 heures, au siège, café Amila. La présence de tous les dirigeants est indispensable.

REUNION DU F. C. L. 13

Tous les membres du comité directeur du F. C. L. 13 sont priés d'assister à la réunion qui se tient ce mercredi, à 21 heures, au siège, café Amila. Présence indispensable.

France BARREDA



JUDI 18 NOVEMBRE 1976



• Un groupe de spéléos en « opération ».

(Photo Costesèque - Lézignan)

CE dimanche 14 s'est déroulée l'assemblée générale du S.C.L.

On y notait la présence de M. Jean Yché, président de la M.J.C., qui dans un court discours a souligné l'excellente structure du club et le dynamisme de ses membres.

Après lecture des différents rapports (d'activité, moral, financier) de l'année 75-76 adoptés à l'unanimité, la réunion se poursuivait par les objectifs du club :

Préparation de l'assemblée générale du comité départemental de spéléologie qui aura lieu dans notre ville le 21 novembre.

Prévision d'expéditions ayant pour but la désobstruction de la grotte de la "grille" (Fabrezan) et la prospection de nouveaux terrains.

En fin de séance a eu lieu la composition du nouveau bureau :

Présidents d'honneur : M. Yche et M. Teulon.

Président : Pierre Perramond.

Secrétaire : Alain Azais.

Secrétaire adjoint : Yves Sabardu.

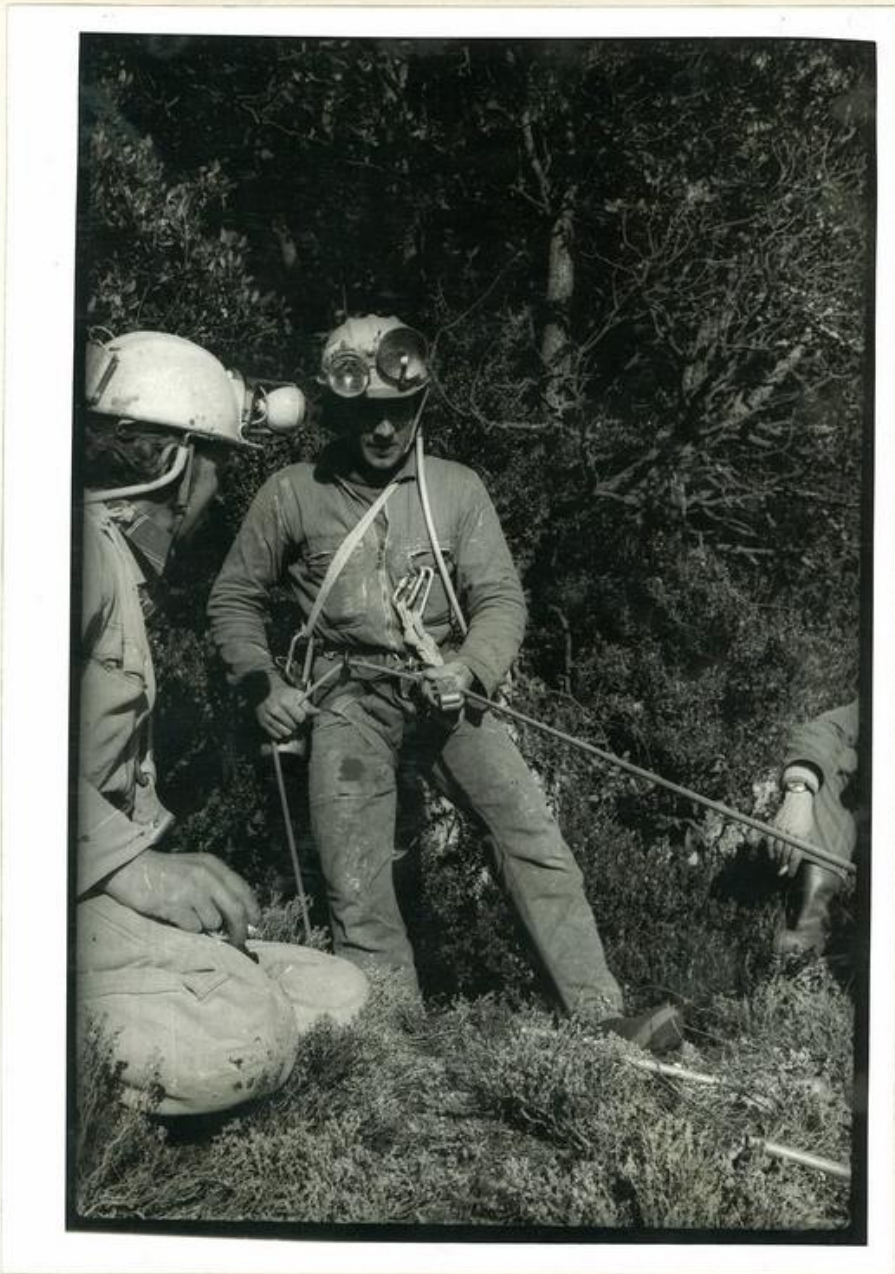
Trésorier : Jean-Michel Sauzède.

Représentants au C.D.S. : Pierre Perramond, Daniel Cavailles, Alain Debes.

Responsables du matériel : Jacques Gonnot, Pierre Condouret.

Responsable du fichier topo : Alain Ascon.

Un amical apéritif solda la fin de cette réunion.



AU SPÉLÉO-CLUB M.J.C.



L'équipe de l'aven de Lauradieu. De gauche à droite, Debes, Genin, Ascon, Perramond et Founeau

L'hiver n'a pas arrêté les activités du Spéléo-Club M. J. C. Depuis l'assemblée générale qui s'est déroulée le 16 novembre 1975, les amis du président Ascon ont effectué 24 sorties sur (nous devrions dire sous) le secteur des Corbières.

Ce travail a été effectué avec deux équipes de six membres environ.

Dimanche 18 janvier, une équipe est sortie dans le secteur de Auriac et a découvert un petit aven avec l'aide du propriétaire de la ferme de Lauradieu. Aussi cette nouvelle cavité a-t-elle été baptisée Aven de Lauradieu.

Participaient à cette expédition inaugurale : Debes, Genin, Ascon, Perramond, Founeau.



Préparatifs à la descente. (Photos Costesèque).

Un nombreux public a applaudi le chanteur occitan Claude Marti



• Deux vues d'ensemble de l'assistance

(Photos Costesèque)

C'EST devant près de 200 personnes que Claude Marti, assisté de son accompagnateur Christian, a donné vendredi soir dans une salle prêtée par la Maison des jeunes un récital en Occitan, au profit du Journal scolaire "Ecole Moderne".

Marti a été présenté au nom-

breux auditoire par M. Denat, jeune instituteur à Villegaillenc, l'un des animateurs départementaux de "l'Ecole Moderne".

On remarquait dans la salle - où la majorité était jeune - de nombreux enseignants, des animateurs de groupes occitans, des syndicalistes et aussi des amateurs de chants et de guitare.

Marti ayant changé son habituelle présentation, nous eûmes l'heureuse surprise de suivre l'histoire de l'Occitanie depuis sa naissance à travers les chansons qui évoquent l'inquisition, les guerres le religion, les désertions pendant

l'époque napoléonienne. Couplets qui évoquent encore les événements économiques et sociaux de 1907. Tel ce chant lancinant popularisé par le feuilleton télévisé : "Ces grappes de ma vigne".

Bien qu'enrhumé, le chanteur sut faire vibrer l'auditoire qui, après chaque chanson applaudit avec enthousiasme.

Terminant en Troubadour, Claude Marti dédia à l'assistance deux danses de la terre gasconne (dans le genre "Rondelet").

En fait une belle rencontre Occitane doublée d'une œuvre de solidarité pour un journal scolaire.

Une fois de plus "L'Instituteur de Couffoulens" a su, par son vigoureux talent et la sincérité de ses accents défendre avec brio la noble cause occitane.



UN «HAMLET» QUI DONNE VRAIMENT CHAUD

Disons-le tout net, le cadre d'un gymnase, fût-il placé sous le patronage de Léo-Lagrange, enlève «a priori» beaucoup de majesté (pour ne pas dire de somptuosité) au cadre rêvé pour une tragédie shakespearienne: celui des remparts de Carcassonne par exemple.

Pourtant, «Hamlet» et les quelque deux cents spectateurs de la soirée de mardi, à Léznigan, ont pu en commun, tout en se refroidissant par moments les pieds, se réchauffer mutuellement le cœur, tant cette œuvre élisabéthaine est prenante: mélange de burlesque et de tragédie, de rêve et de réalité, de finesse et de crudité. En fait, reproduction intense de la vie, vue à travers l'extraordinaire verre grossissant du lyrisme.

Et puis, et c'est là le miracle, «touche» magistrale de Denis Llorca qui a su «dépoussiérer» son sujet à la perfection, en rendant à Shakespeare sa truculence originelle.

«Quelque chose est pourri au royaume du Danemark». Eh bien, oui! Nous sommes en pleines ripailles, en pleines travialités, en pleins meurtres. Orgie pour la danse, pour les sens, pour les cœurs.

L'action vit, bondit, hurle, se déchaine en torrents tumultueux, sur et sous les tables, servie, certes



par un stylz où s'accroissent parfois «trop de métamorphoses, de comparaisons emphatiques ou obscures» mais aussi d'une richesse et d'une souplesse merveilleuses, qui abondent en images éclatantes.

Ça et là, l'intérêt paraît fuir... puis, brusquement, tout «accroche» de nouveau.

Mon Dieu! qu'ils sont beaux les seins de Gertrude (France Darry), que Denis Llorca (pardon Hamlet) a dénudé dans son délire! Ma parole, il va violer sa mère! Ouf! le cauchemar s'éloigne (cette gorge, quel ravissement tout de même!).

Phélie (Stéphanie), tendre Ophélie... souple roseau... Elle nous émeut, nous trouble, nous rend amoureux. Puis, c'est atroce... elle nous entraîne, bien malgré nous, dans sa folie... Ses hurlements nous font mal, ses rires «échevelés» tendant nos nerfs jusqu'à la limite de la rupture. Elle est horrible, splendide... Elle fait peur autant qu'elle subjugué...

Vite les fossoyeurs, creusez la tombe... «Être ou ne pas être!»

Intense aussi le duel mémorable

d'Hamlet contre Laertes. Tout vole dans l'air... presque au centre du combat puisque nous nous trouvons à quelques mètres à peine des antagonistes, nous sommes effarés, presque en plein cœur de la bataille. Allons-nous recevoir sur la tête de tonnelet qui bascule, ces verres sculptés dans ces crânes qui tombent comme grêle autour de nous... Ces poignards, ces épées qui cinglent l'air, qui partent comme des flèches d'arbalète, un peu partout... Mon Dieu, allons-nous les éviter?

Tandis que nous transpirons... Hamlet meurt fort à propos... Allons-nous recevoir sur nos genoux la mère Gertrude qui, de son côté, se tord de douleur... empoisonnée? Oui, c'est en fait de justesse qu'elle ne pousse pas son dernier soupir entre mes bras.

Nous avons froid au début de la soirée... Par la suite, nous avons eu vraiment chaud, surtout autour de minuit. Bravo Denis Llorca, bravo les Tréteaux du Midi!

NOS PHOTOS

● Le talentueux Serge LLORCA, père de Denis, commentait lundi soir «Hamlet» pour les élèves du C.f.p.a. de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse.

200 personnes ont applaudi "Hamlet" au gymnase Léo-Lagrange

● Au cours de la réunion-débat de lundi à laquelle participaient des élèves du Centre de formation professionnelle agricole de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse à la M.J.C.

UNE nouvelle fois, pour les besoins des circonstances, le gymnase Léo Lagrange avait été transformé mardi soir, en salle de théâtre.

Evidemment, il n'y faisait pas très chaud car pour ne pas gêner l'audition, le système de chauffage avait dû être interrompu à l'heure des trois coups.

Cependant, les quelques 200 spectateurs ont pu apprécier et applaudir les acteurs des Tréteaux du Midi qui se sont surpassés.

Deux heures de spectacle et pas un temps mort. Nous attendions beaucoup de Llorca et nous n'avons pas été déçus. Le metteur en scène comme le comédien, ont été à la hauteur de leur entreprise. Dans le rôle de Hamlet, Denis Llorca est tout simplement merveilleux et il a su insuffler son ardeur à tous ses partenaires. Nous citerons en premier lieu, France Darry qui est une Gertrude sensuelle et passionnée, tant dans la débauche que dans ses rapports avec son Hamlet.

Quant à Stéphanie Loik, elle est bien l'Ophélie dont pouvait rêver Llorca, une femme qui aime et qui est détruite pour avoir été manipulée. Christian Delangre (Horatio), Gérard Ortéga (Laertes), Serge Llorca (Polonius) et tous les autres, ont participé avec un réel talent à la réussite de ce spectacle qui reste un des plus beaux que nous ayons vus.

«Hamlet», au gymnase

UN TRES BON SPECTACLE DANS UNE MAUVAISE SALLE

Avant Léznigan, Denis Llorca et les Tréteaux du Midi avaient déjà présenté leur «Hamlet» un peu partout dans la région, à Perpignan, Narbonne, Castelnaudary, Aidi, Arles, Sète, Nîmes, Mende, Couiza. Partout les coupures de presse en font foi, la critique s'est montrée enthousiaste quand ce n'est pas délirante: «L'immense public a suivi, sans broncher, l'œuvre immense de Shakespeare, brûlant de ferveur et de discorde. Car les chefs-d'œuvre ont le pouvoir de déchaîner les passions. Et celui-là plus que tout autre. D'autant plus qu'il est adapté, mis en scène et joué par Denis Llorca».

Et, ailleurs, au hasard, les termes de passionnant, d'inoubliable, de fabuleux même.

Je doute fort que les quelques deux cents spectateurs perchés sur les gradins du gymnase aient, mardi soir, éprouvé ces chaleureuses impressions, aient pu communier pleinement dans les délices de cet émerveillement.

Si nous n'avons pu le partager pleinement, Shakespeare n'y est absolument pour rien, bien sûr. Et encore moins la mise en scène de Denis Llorca, ni l'admirable interprétation de cette excellente troupe.

Alors, qu'y avait-il de pourri dans le royaume du Danemark? Pourquoi n'avons-nous pu savourer aussi pleinement un plaisir que d'autres ont pu extérioriser aussi unanimement? That is the question.

Une question dont la réponse ne devrait pas être trop difficile à trouver: le gymnase ne convient pas du tout à ce genre de spectacle. Il y fait froid. L'acoustique y est déficiente et l'inconfort indiscutable. L'essai tenté avec l'admirable «Jésus II», de Delteil, n'aurait pas dû être renouvelé. Les responsables de la commission culturelle de la M. J. C. Pavaient d'ailleurs bien compris qui avaient cette fois retenu la salle de «l'Idéal». Des raisons de sécurité, paraît-il, ont empêché ce projet.

Mais il faudra repenser la question. Surtout si les Tréteaux du Midi nous reviennent encore avant la fin de l'hiver (puisque l'an prochain la construction de la nouvelle salle des fêtes aura solutionné le problème). Du moins est-ce là notre humble opinion. Nous aimerions bien, sur ce sujet, que des lecteurs ayant assisté à ces deux représentations n'hésitent pas à donner ici leur.

J. M.



Mercredi 11 février 1976

Quatre-vingts commerçants ont visité les nouveaux locaux de la M.J.C.



Dans le cadre de l'ouverture de la M. J. C. à toutes les couches socio-professionnelles de la ville, les animateurs, administrateurs et responsables de la Maison des jeunes de la Culture de la rue Marat, avaient invité les commerçants, artisans, représentants (le lundi étant le jour le plus favorable, la plupart des

commerces étant fermés).

Près de 80 personnes assistaient à cette amicale réception, conduites par M. Jean Yché (président), Monique Blanquer (directrice), et « Jo » Teulon (directeur) purent parcourir toutes les salles du complexe Socio-éducatif.

De nombreuses questions fu-

rent posées par la suite au cours d'un « Pot » offert au bar. Notons que tout le monde a été surpris favorablement par l'ampleur des locaux et surtout par le nombre inimaginable pour quelqu'un qui n'est pas de « La Maison », des activités et services qui existent au sein de celle-ci.



Récital de guitare à la M.J.C.

— VENDREDI 13 FEVRIER 1976 —



• Les spectateurs

(Photos Costesèque)

UNE trentaine de jeunes, pour la plupart venus des villages voisins ont participé mardi à 21 h. au Foyer de la Maison des Jeunes, à un récital de guitare et de chants présenté par Bernard Pochet à l'humour multiforme.

Dans un style très "cabaret de rive gauche", non conformiste, aussi barbu que chevelu, ce sympathique "troubadour" des temps modernes devait aborder plusieurs thèmes à la mode : l'écologie, le sexe, la société de consommation et, bien entendu, le vin et les viticulteurs.

Un Normand, en fait, qui a du abandonner le cidre pour la "gail-lardise" d'un bon coup de "rouge" à Laure-Minervois où il a "ancré" un bien sympathique foyer.

L'homme a une "présence" certaine. Son humour qu'il soit grinçant, égratigneur ou souriant est toujours empreint de chaleur humaine, même quand il voue au pilori tous les imbéciles, tous les affairistes, tous les parasites et tutti quanti de la terre !

Il ne ménage, bien sûr, ni les hommes, ni leurs idées. Il le fait cependant avec tant de talent et d'esprit qu'on ne saurait lui en vouloir.

Il joue au "croquemitaine", certes, à la perfection mais la pétillance de son regard derrière les verres de ses lunettes dit, non seulement la malice, mais encore la tendresse et une forme de gentillesse bourrue qui lui sied à ravir.

En fait, un "grand gosse" au talent énorme, qu'on aimerait avoir pour copain !

Bien sûr, les absents...ont eu tort !...



• Bernard Pochet



Clôture du stage d'éducateurs de rugby



• Une vue d'ensemble au cours d'un training au Stade Anatole France.



• De gauche à droite, les Narbonnais Ferrero et Benaclou et leurs "fans".
(Photos Costesèque-Lézignan).

Ce samedi sera la dernière journée pour les quelque trente stagiaires

qui sont hébergés au Centre socio-culturel du 25 de la rue des Vosges.

Parmi eux, les Narbonnais Benaclou (arrière) et Ferrero (centre), deux charmants garçons qui ont sympathisé tout de suite avec les jeunes lézignanais.

Et un représentant de la Côte

d'Ivoire, Kovanne dont la stature lui a valu également nombreux supporters.

Dès lundi, tous ces jeunes auront regagné leur foyer et leurs activités. Espérons que ce stage leur sera profitable pour la suite de leur carrière et qu'ils deviendront tous de parfaits éducateurs du sport roi.



AVEC LOUIS MAHUIER CHEZ LES SORCIERS DE L'HIMALAYA



Une vue de la nombreuse assistance.

(Photos Costesèque).

Dans le cycle des conférences proposées au public lézignanais par la Commission culturelle de la Maison des Jeunes, M. Louis Mahuzier, présentait samedi à 21 heures un remarquable reportage sur un sujet passionnant : « Chez les magiciens et les sorciers de l'Himalaya ».

Une bonne centaine de personnes avaient répondu à l'invitation des organisateurs et assistaient à cette... conférence « aux sommets » développée par le plus célèbre représentant de cette grande famille de voyageurs explorateurs pour qui les cinq continents n'ont plus de mystères, ni de secrets.

Présenté à l'auditoire par Mlle Chabbert, M. Mahuzier qui possède avec le don du verbe celui de la description intimiste, n'eut aucune peine, avec l'aide d'une magnifique collection de diapositives, à soutenir l'intérêt et l'attention de l'assistance pendant plus de deux heures.

Des paysages uniques, des êtres étranges évoluant aux limites du domaine surnaturel où la magie, la sorcellerie, l'astrologie, la médecine et la religion se rejoignent voilà la base prometteuse de toute une enquête passionnante aventureuse, difficile.

Pour s'introduire dans cet univers Louis Mahuzier a fait preuve de patience, de stoïcisme, de volonté, parfois d'héroïsme, vivant la vie des paysans, des sherpas, des magiciens, sous la tente, dans la même pièce commune, dormant sur les peaux de yakcs, mangeant comme eux : tsampa et lait caillé, buvant avec eux le Tchang de l'amitié.

De ce contact direct vécu par l'explorateur, le conférencier a retiré une substance concrète, complète, une documentation absolument extraordinaire qui a prodigieusement captivé les spectateurs et leur a presque fait regretter la brièveté (toute relative) de l'exposé.

Il est vrai qu'ils eurent la possibilité en fin de séance de se procurer le livre que Louis Mahuzier a écrit sur le sujet, et qui est somme toute le complément direct de cette excellente soirée.



Le conférencier

A la M.J.C. : Un merveilleux voyage avec le guide... Louis Mahuzier



Une centaine de personnes avaient répondu, samedi, à 21 heures, à l'invitation de la commission culturelle de la M.J.C. locale qui proposait à l'assistance, pour la première soirée de l'association « Connaissance du Monde » dans notre ville, un remarquable reportage sur ce sujet passionnant : « Chez les magiciens et les sorciers de l'Himalaya ».

Soirée passionnante en vérité. Le cicérone de ce merveilleux voyage vers « le toit du monde » était en effet M. Louis Mahuzier, descendant d'une célèbre famille de voyageurs-explorateurs qui connaît l'Himalaya comme le fond de sa poche et celui de... son cœur.

Présenté à l'auditoire par Mlle Chabbert, présidente de la commission culturelle M.J.C., le conférencier qui possède, avec le don du verbe celui de la description « intimiste » a su soutenir l'intérêt de l'assistance pendant deux bonnes heures qui ont paru si courtes pour beaucoup.

Une magnifique collection de diapositives rassemblées lors d'un dernier voyage en Himalaya devait servir de support à cette superbe envolée vers le Népal. Nous voici tout d'abord à Kai-

mandou à la quête des sorciers. Les temples pagodes de Patan nous accueillent par la suite ? De même Stoupa de Bodnath, le plus saint des sanctuaires bouddhiques. A Shangou Naraya, nous assistons à une cérémonie d'exorcisme. Ailleurs, nous faisons connaissance avec l'astrologue de Gorkha et aussi avec le Dhami, magicien de la dernière chance.

Le Kangling (trompette en fer mur humain) nous impressionne. De même le lama-sorcier Ngags-Pa, qui confectionnent des croix de fils où viennent s'écraser les mauvais esprits, comme des mouches sur une toile d'araignée, etc.

Tout cela dans un décor unique, majestueux et par moment sublime, où l'on se sent nettement plus près du ciel que de la terre.

Comme dans son dernier livre, « Chez les magiciens et les sorciers de l'Himalaya », M. Louis Mahuzier a fait ici au public cette même confidence : « En partant faire cette étude sur les magiciens, je pensais trouver, soit des charlatans exploitant la crédulité populaire, l'homme a toujours besoin du merveilleux, soit des hommes aux pouvoirs magiques irréfutables. Sous leurs plumes de daim, sous leurs tiaras en os humains ou sous leurs bonnets rouges, j'ai découvert (au contraire) des hommes de grande connaissance et de profond bon sens. Leurs pouvoirs magiques,

s'ils ne permettent pas à tout un chacun de passer à travers les murs, de pratiquer la lévitation ou de voler dans les airs, me semblent plus importants encore. Ils savent déclencher les forces qui dorment en chaque homme et l'aident ainsi à se libérer de ses phantasmes, à trouver son équilibre et par ce fait à trouver le bonheur dans un monde d'inégalité, d'injustice et de violence ».

« Méfiez-vous des faux prophètes, dit-il par ailleurs, qui promettent la richesse, le pouvoir, la vérité. Leurs promesses, c'est de la poudre aux yeux ».

Et il arrive à cette conclusion : « Souvenez-vous des enseignements des maîtres du temps passé, sur terre, le plus important, c'est la vie; le plus grand des pouvoirs, c'est la maîtrise de soi; la plus grande des richesses est de se donner aux autres. Tout le reste n'est qu'illusion ! ».

Quelle bonne soirée. Quel merveilleux voyage en compagnie de M. Louis Mahuzier !

NOS PHOTOS

- M. Louis MAHUIER, au centre, écoute attentivement les explications de Mlle Colette Chabbert, présidente de la commission culturelle, en présence de M. Jo TEULON, directeur de la M.J.C. (à droite).
- Une partie de la nombreuse assistance.

AVEC LOUIS MAHUZIER CHEZ LES SORCIERS DE L'HIMALAYA



Une vue de la nombreuse assistance.

Dans le cycle des conférences proposées au public lézignanais par la Commission culturelle de la Maison des jeunes, M. Louis Mahuzier, présentait samedi à 21 heures un remarquable reportage sur un sujet passionnant : « Chez les magiciens et les sorciers de l'Himalaya ».

Une bonne centaine de personnes avaient répondu à l'invitation des organisateurs et assistaient à cette... conférence « aux sommets » développée par le plus célèbre représentant de cette grande famille de voyageurs explorateurs pour qui les cinq continents n'ont plus de mystères, ni de secrets.

Présenté à l'auditoire par Mlle Chabbert, M. Mahuzier qui possède avec le don du verbe celui de la description intimiste, n'eut aucune peine, avec l'aide d'une magnifique collection de diapositives, à soutenir l'intérêt et l'attention de l'assistance pendant plus de deux heures.

Des paysages uniques, des êtres étranges évoluant aux limites du domaine surnaturel où la magie, la sorcellerie, l'astrologie, la médecine et la religion se rejoignent voilà la base prometteuse de toute une enquête passionnante aventureuse, difficile.

Pour s'introduire dans cet univers Louis Mahuzier a fait preuve de patience, de stoïcisme, de volonté, parfois d'héroïsme, vivant la vie des paysans, des sherpas, des magiciens, sous la tente, dans la même pièce commune, dormant sur les peaux de yacks, mangeant comme eux : tampa et lait caillé, buvant avec eux le Tcheng de Pamitié.

De ce contact direct vécu par l'explorateur, le conférencier a retiré une substance concrète, complète, une documentation absolument extraordinaire qui a prodigieusement captivé les spectateurs et leur a presque fait regretter la brièveté (toute relative) de l'exposé.

(Photos Costesèque).



Le conférencier

E
rent



Midi Libre — Lundi 23 février 1976

Une captivante causerie avec M. Thaler sur l'origine des espèces



Avant la causerie, Mme Larroudée, présidente de la commission culturelle, au centre, s'entretient avec MM. Louis Euzet, à gauche, et Louis Thaler, à droite.

(Photo Costesèque).

Professeur de sciences à la faculté de Montpellier, notre concitoyen M. Louis Euzet, nous vaut de bénéficier de causeries de haut niveau à la M. J. C. Non seulement il avait présenté lui-même, voici une paire de saisons, une conférence sur l'origine de la vie, mais par la suite, il nous a amené quelques uns de ses éminents collègues, traitant de l'origine de l'homme et de l'univers.

Dans ce cycle de conférences scientifiques la Commission culturelle de la M. J. C. avait la joie d'accueillir à nouveau vendredi soir M. Louis Euzet, qui cette fois, nous présentait M. Louis Thaler. Un invité de choix puisque M. Thaler, agrégé, docteur es sciences directeur du Centre des recherches sur l'évolution et ses mécanismes, directeur adjoint du laboratoire de paléontologie des vertébrés, est un paléontologiste de réputation mondiale : ses travaux sur les mammifères fossiles sont notamment autorisés.

C'est dire si l'auditoire, assez

nombreux qui garnissait la salle des réunions du 1er étage ne pouvait bénéficier d'un guide plus compétent pour ce périple originel.

Nous n'entreront pas bien sûr dans le détail de cette expédition que le professeur et nous l'en remercions, se garda bien de transformer en cours, mais qu'il réussit au contraire, par des schémas explicites à rendre accessibles aux ignares en la matière que nous sommes : l'étude de la paléontologie et de la génétique, la transformation et la multiplication des espèces furent si bien assimilés par l'auditoire qu'après la causerie, les questions fusèrent qui, plus d'une heure durant à M. Thaler d'aller plus avant dans l'impressionnante étendue de ses connaissances.

Après ce qu'il nous a appris, pourrions-nous jamais plus savourer un brochet au fenouil ou une truite aux amandes sans nous considérer comme d'effroyables anthropophages !

J. M.





GROS SUCCES DE L'EXPOSITION DES AMIS DES ARTS



• Deux vues d'ensem

(Photos Costesèque, Lézignan)

LE vernissage de la première exposition des Amis des Arts s'est déroulé vendredi en fin d'après-midi en présence notamment de M. Sala, délégué régional M.J.C. et d'une nombreuse assistance.

C'est M. J.M. Fernandez secrétaire général responsable des expositions de la Maison des Jeunes et de la culture qui a prononcé l'allocution d'ouverture que nous reproduisons ci-dessous.

Puis chacun des exposants présente ses œuvres dont nous donnons la liste.

Rappelons que l'exposition reste ouverte au public jusqu'au 22 mars.

L'allocution de M. Fernandez

Il y a plus d'un quart de siècle ont eu lieu dans cette même salle des expositions, et cinq membres des "Amis des arts" qui exposent aujourd'hui accrochaient aux cimaises leurs toiles. Il y a plus de quinze ans, nous étions quelques amis autour de M. L.P. Amiel pour fonder l'Association des Amis des Arts. Ces "Amis des Arts" avaient avec le concours de la M.J.C. organisé de nombreux concours de dessins et de peintures et une vingtaine d'expositions, puis faute de salle, la section sommeilla. Nous sommes heureux de revenir dans ces lieux ag randis, et de reprendre pour un temps très court cette salle, en attendant des aménagements dans la salle du bas. Avec une surface plus grande et bien éclairée, nous inviterions de nombreux amis, absents aujourd'hui faute de place.

"La Mission de l'Art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer" a dit le grand écrivain Honoré de Balzac, et je peux dire que nos amis qui exposent ont exprimé ses désirs. Ils ont peint avec cœur ce qu'ils ont aimé, les uns des êtres chers, d'autre notre belle nature environnante, ces beaux coins de la belle Aude, aux couleurs chatoyantes, d'autres des natures mortes dont ils ont eu le coup de se sont exprimés.

"Les couleurs sont comme des leurres qui persuadent les yeux, comme la beauté des vers dans la poésie". "La passion de peindre s'est toujours montrée semblable à celle de vivre et de faire vivre par les autres et pour les autres. L'artiste veut enten-

dre, comprendre et être entendu, compris il se montre et il montre le monde. Peindre est un langage, un moyen de communiquer tout comme parler, un moyen de liaison, une preuve de l'existence, mais aussi de confiance dans cette existence" écrivait dans son Anthologie sur la peinture, Paul Eluard, et je vous laisse, mesdames, mesdemoiselles, messieurs qui êtes venus si nombreux à cette inauguration réfléchir sur ces paroles si profondes qui analysent bien ce que l'on pense des peintres et de la peinture.

La Commission culturelle de la M.J.C. présidée par Mlle Colette Chabbert dont j'excuse l'absence prise par les devoirs de sa charge, présentera d'autres expositions et fera connaître à tous les amateurs d'Art, diverses expressions de la peinture.

Venez nombreux à chaque exposition, vous vous devez de nous encourager, par votre présence à faire mieux encore, et vous verrez comme disait Mme de Staël: "Ce qui est vraiment beau est ce qui rend l'homme meilleur".

Les exposants et leurs œuvres

- M. Albert Espi :
N° 1 : paysage ; n° 2 : Paysage ; n° 3 : Paysage ; n° 4 : Paysage.
- Mme Cavallier Saury :
N° 5 : Paysage ; n° 6 : fleurs ; n° 7 : Nature morte.
- M. Jean Cazare :
N° 8 : Composition ; n° 9 : Fleurs ; n° 10 : Paysage ; n° 11 : Paysage ; n° 12 : Paysage ; n° 13 : Paysage ; n° 14 : Paysage ; n° 15 : Composition ; n° 16 : Fleurs.
- M. P.L. Amiel :
N° 17 : Portrait ; n° 18 : Nu.
- Mme Ginette Brun :
N° 19 : Paysage ; n° 20 : Paysage.
- Mme Suzy Breil :
N° 21 : Brecou Marine ; n° 22 : Le village de Pêcheur ; n° 23 : L. compotier ; n° 24 : Réve de Printemps.
- M. Marcel Pol-Schebelen :
N° 25 : Marine ; n° 26 : Paysage ; n° 27 : Paysage ; n° 28 : Paysage ; n° 29 : Marine ; n° 30 : Marine.
- M. Sibade :
N° 31 : Paysage ; n° 32 : Paysage ; n° 33 : Paysage ; n° 34 : Paysage ; n° 35 : Paysage ; n° 36 : Paysage.



AVEC LE TROISIEME AGE



Pour resserrer les liens d'amitié, pourtant déjà solides, les unissent, les personnes de 3e âge de notre cité se sont retrouvées jeudi, à midi, autour d'une bonne table. Les dévoués Mme et M. Selles avaient préparé avec amour un léger mais succulent repas. D'ailleurs les poètes Mme et M. Limouzy devaient les remercier par des poèmes et des chansons de leur composition. De l'ambiance, de la joie de vivre: voilà de bons moments pour eux qui ont tant souffert!

NOS PHOTOS

- Une partie des convives.

Mme et M. LIMOUZY chantent pour Mme et M. SELLES.



A L'EXPOSITION DES PEINTRES LOCAUX

Le vernissage de l'exposition des peintres lézignanais groupait vendredi, à 18 h 30, une nombreuse assistance au 1er étage de la M.J.C.
Aux cimaises de la salle, les

œuvres de MM. L.P. Amiel, fondateur des Amis des arts, Marcel Pol-Schnebeien, président actuel, Albert Espl. Jean Cazare, Sibade et Mmes Suzy Breil, Cavalier-Sauray et Ginette Brun.

Dans l'assistance on remarquait notamment la présence de Mme Larroude, membre de la commission culturelle de la M.J.C. locale, de MM. Yché et Sala, respectivement président de la Fédé-

ration régionale et de la M.J.C. de Lézignan et délégué régional des M.J.C. de l'académie de Montpellier.

M. Jean-Michel Fernandez, responsable de l'exposition prenait tout d'abord la parole pour faire l'historique des Amis des arts qui s'étaient manifestés par des expositions depuis plus d'un quart de siècle et qui furent groupés en association voici quinze ans sous la présidence de M. L.P. Amiel. Sous son patronage et avec le concours de la M.J.C., de nombreux concours de dessins et une vingtaine d'expositions furent organisés puis, faute de place, la section sommeilla.

M. Fernandez dit son plaisir de la voir reprendre « du service » avec l'agrandissement actuel de la Maison des Corbières puis présentait les artistes en ces termes : « La mission de l'art n'est pas de copier la nature mais de l'exprimer » a dit Honoré de Balzac et je peux dire que nos amis qui exposent ont exprimé ses désirs. Ils ont peint avec cœur ce qu'ils ont aimé : être chers, nature avec des couleurs : celles de leur palette.

Ici il citait Paul Eluard : « Les couleurs sont comme des leurres qui persuadent les yeux comme la beauté des vers dans la poésie ». « La passion de peindre s'est toujours mentrée semblable à celle de vivre et de faire vivre les autres et pour les autres. L'artiste veut entendre, comprendre et être entendu; compris il se montre et il montre le monde. Peindre est un langage, un moyen de communiquer tout comme parler, un moyen de liaison, une preuve de l'existence, mais aussi de confiance dans cette existence ».

M. Fernandez laissait ensuite le soin aux exposants (Mmes Cavalier-Sauray et Ginette Brun s'étaient fait excuser) de commenter eux-mêmes leurs œuvres sur lesquelles nous reviendrons prochainement.

Un vin d'honneur clôturait cette sympathique manifestation. Rappelons que l'exposition sera ouverte jusqu'au 22 mars courant.

● Au cours de l'allocution de M. Jean-Michel FERNANDEZ.



Mercredi 10 mars 1976

LÉZIGNAN**A LA SECTION DES JEUNES « TREIZISTES »**

Samedi, les benjamins et minimes de la section des jeunes du F.c.l. XIII M.j.c., s'étaient déplacés à Villemoustaussou pour y rencontrer leurs correspondants. Deux défaites sont venues clôturer les débats des formations. Les jeunes benjamins ont dû malgré toute leur bonne volonté et leur désir de bien faire s'incliner 21 à 6, face à une équipe qui a su profiter au maximum d'une meilleure condition physique et de l'avantage du terrain.

Après trois semaines d'inactivité les minimes de l'entraîneur Sajus

ont dû subir eux-aussi la loi d'une formation beaucoup plus athlétique, jouant rapidement, et en nets progrès. Les jeunes Lézignanais ne furent pas pour autant déçus et se battirent avec un courage admirable jusqu'au coup de sifflet final. Mais souvent la vaillance et le courage ne suffisent pas et ils durent s'incliner sans avoir démerité sur le score de 12 à 0. L'équipe où Ledogard (capitaine exemplaire) Bourrel, Laguens, T. Boute, Rouquier jouèrent un bon au-dessus, s'alignait dans la formation suivante et devait supporter les absences du demi de mêlée Chapeau et de l'allier Martin :

1. Benausse; 2. Montiel, 3. Bourmel, 4. Fraïche, 5. Sarde, 6. Amila, 7. Laguens, 8. Duffour, 9. Navarro, 10. Rouquier, 11. Bolchakoff, 12. Boutet, 13. Ledogard, 14. Guiraud, 15. Régat.

MATCH CADETS « REMIS »

La rencontre cadets du F.c.l. XIII M.j.c. - cadets Catalans II qui devait se jouer à Perpignan a été remise à une date ultérieure pour des raisons exceptionnelles.

Un grand nombre de parents, après les événements tragiques de la semaine passée ayant demandé aux responsables locaux de reporter cette rencontre.

Ce match sera donc joué dimanche prochain 14 mars. Nous donnerons confirmation dans la semaine.

REUNION

La réunion hebdomadaire des dirigeants de la section des jeunes du F.c.l. XIII M.j.c. aura lieu ce mercredi 10 mars, au siège, café Gaston Amila, à 21 heures. Présence de tous indispensable.

L'EXPLOIT AUX RESERVES

Ainsi donc, l'impossible exploit de battre Réalmont intouchable ni le dauphin de la poule a été réalisé par les hommes du président Belmas. Ce match avait vu venir des Catalans, le 21 mars, au Moulon constituerait la dernière chance pour les Lézignanais qui ont ainsi encore l'espoir de pouvoir accrocher l'ultime wagon des qualifiés à condition de rester maîtres sur leur terrain, le 21 mars courant.

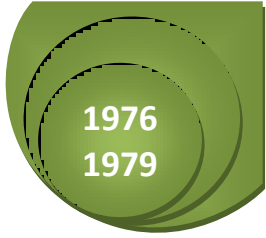
Hier, face à un treize tarnais fort accrocheur et complet dans toute ses lignes, les poulains de Sogorb qui bénéficiaient des renforts d'Alain Serrano (équipier premier) et des juniors Clottes, Bord, ont démontré qu'ils étaient prêts à faire une fin de saison plus qu'honorable et qu'il faudrait sans doute compter sur eux dans la mesure où la qualification sera décrochée.

Les locaux conscients de l'enjeu et de la piètre prestation fournie le dimanche avant, face à de bien modestes castrais attaquèrent les débats à cent à l'heure. En treize minutes, très exactement, au terme d'offensives rondement menées où tout le monde toucha le ballon, deux essais de très bonne facture furent marqués, Barthès malheureux, ne pouvait transformer mais sur domination de ses avants ajoutait un drop fort opportuniste, ce qui laissa les visiteurs quelque peu pantois. Un quart d'heure de rêve où tout le monde voyait déjà se dessiner un cavalier seul. Par la suite, ce fut moins bon et l'on dut faire face avec courage face à la machine tarnaïse. Toutefois, les Lézignanais s'ils se montrèrent parfois héroïques en défense eurent suffisamment de ressources pour inscrire au cours de la deuxième période sept points supplémentaires. On ne peut dissocier les quinze garçons qui avaient revêtu le maillot vert et blanc pour décrocher une victoire que personne en vérité osait espérer.

Inutile de dire que la joie régnait dans les vestiaires après le match au sein de cette équipe de copains qui après une saison où bien des malheurs l'ont frappée, a retrouvé toute sa joie de jouer et avec un moral à toute épreuve, semble décidée à jouer les trouble-fête.

NOTRE PHOTO

● Les minimes de l'entraîneur SAJUS (à droite) se sont battus avec un courage admirable.



LÉZIGNAN

OBJECTIF : 1.000 adhérents pour la M.J.C.



Le président, M. Yché, ouvre la séance. A ses côtés, de gauche à droite, Mme Aymé, MM. Aymé, Sala, Ouradou, Le Dantec, Savary, Cathala, Mlle Monique Blanquer

« Une page est tournée... ».
Ainsi débutait, jeudi soir, le rapport moral. Il s'agissait d'une bien grosse et longue page, gonflée de l'épopée de quelque vingt années d'espérances.

Et voilà qu'enfin cet agrandissement réclamé à corps et à cris apte enfin, à faire éclater une croissance si longtemps contenue, cet agrandissement qui fut le leit-motif de tant et tant d'assemblées générales, s'offrait enfin pour la première fois à celle que la Maison des Jeunes et de la Culture de la capitale des Corbières tenait en ce 19 mars (le directeur Jo Teulon ne pouvait souhaiter de meilleure fête).

Aussi, le nombre particulièrement nombreux d'auditeurs attentifs (parmi lesquels des délégations des M. J. C. de Narbonne et de Canet) était-il bien en harmonie avec cette assemblée historique, de même que les allocutions de clôture prononcées par le délégué régional M. Marcel Sala ; le premier magistrat M. Ouradou et l'inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports M. le Dantec, toutes axées sur ce merveilleux outil de travail que constitue le Centre socio-culturel et les perspectives nouvelles offertes, ainsi que sur l'heureuse conjonction de volontés qui l'avaient provoqué, parmi lesquels le dynamisme de la M. J. C. fut particulièrement mis en exergue.

Ainsi le rapport moral dont la secrétaire Mme Nicole Aymé donna lecture après que le président M. Jean Yché qui avait également à ses côtés MM. Cathala, secrétaire de la Fédération départementale et Savary, adjoint au maire, eut ouvert la séance pouvait-il déclarer, en soulignant le rôle de « carrefour que la Maison pourrait mieux jouer, si pendant longtemps nos locaux exigus ont été mal adaptés à nos besoins, nous nous réjouissons aujourd'hui de voir que le Centre socio-culturel tel qu'il est maintenant disposé peut rendre tous les services que l'on attend de lui ». Nous aurons l'occasion de revenir sur ce document.

Les cent bénévoles

Le copieux rapport d'activités à la lecture duquel se succé-

dèrent les voix de MM. Sans, Pagès, Patrick Gonnot, Alain Chapuis, Alain Azais, Pierre Condouret, Jean-Louis Cimetière, Yves Sabardu, Jean Tarbouriech, Guy Dessandier pour les activités sportives, et, pour celles culturelles Monique Blanquer, Colette Chabbert, Mmes Aymé, Cros, Jeanne Ramos, MM. Joseph Soissonne, Hary constituèrent, comme devait l'analyser M. Yché, un miroir édifiant sur la vitalité de la maison. « Rendant hommage aux nombreux animateurs bénévoles, une centaine », précisa-t-il. Il conclut : « Si notre M. J. C. se hisse parmi les plus importantes de France, c'est à eux que nous le devons ».

Le complexe financier

En l'absence de M. André Olive, trésorier de la M. J. C., empêché, c'est MM. Yché et Teulon qui donnèrent lecture du compte rendu d'exploitation 1975, avec un mouvement de fonds de 638.134,17 F.

— Du projet de budget 1976 pour un total de dépenses et

recettes équilibrées grâce à l'apport de la municipalité de 1.107.561,98 F.

— Du rapport financier qui évoque le changement de présentation comptable.

— Le rapport des commissaires aux comptes.

L'ensemble financier a été adopté par l'assemblée.

Si la finalité même de l'Association de la rue Marat est de faire de l'éducation permanente, il ne lui faut pas moins trouver les moyens financiers de le faire.

Renouvellement du tiers sortant

Sept postes étaient à renouveler. MM. Robert Sans, Roger Fabry, André Olive, Mme Nicole Aymé, Mlles Irène Palacin, Marcelle Geynes ont été reconduits. M. Bassoua ne renouvelait pas sa candidature. Mme Juliette Castex a été élue.

La prochaine réunion du C. A. avec l'élection du nouveau bureau a été fixée au vendredi 2 avril.

Esquisses sur l'assemblée

Le rapport d'activités le plus applaudi a été celui du Foyer du troisième âge dont donna lecture une adhérente, Mme Cros.

Ce que se plut à souligner M. Sala qui vit là le reflet d'un idéal, la Maison de tous et pour tous.

Le moins heureux des anciens de la Maison n'était pas notre concitoyen Jean-Claude Fabry, que la brillante carrière diplomatique tient depuis plusieurs années éloigné de ces manifestations et qui, se trouvait en vacances au pays.

Deux rapports au moins, le bonheur ressentit par tous par l'agrandissement réalisé n'était pas complet : celui de la section natation qui demande un bassin de natation couvert et celui du tennis qui revendique l'éclairage des courts.

Dans son improvisation d'un haut niveau, M. Ouradou ne pouvait rien promettre pour l'instant aux premiers. Par contre, il assu-

ra les seconds d'une solution plus prochaine.

Tous les rapports n'ont pas été adoptés à l'unanimité absolue. Pour le rapport moral, deux inscrits s'étaient abstenus. On a noté également une abstention pour le budget et cinq pour le tiers sortant. Seul le vote pour la reconduction des deux commissaires aux comptes MM. Jean-Pierre Salette et Georges Pagès a fait l'absolue unanimité.

Le taux des cotisations a été reconduit : 6 francs, 8 francs et 15 francs pour les adultes.

Depuis son démarrage dans ses nouveaux locaux, en début de l'année, la M. J. C. a enregistré une augmentation sensible d'adhérents atteignant actuellement 960.

Aussi, le premier objectif à atteindre maintenant est de passer le cap des mille.

Ce qui demandera beaucoup moins de temps que l'agrandissement !



L'auditoire.

(Photos Costesèque).

Le grand tournant est pris... L'assemblée générale de la M.J.C. a confirmé la naissance du centre socio-culturel



● A la table d'honneur au cours de l'allocation de M. Yché.



● Une vue d'ensemble des nombreux participants.

(Photos Costesèque, Lézignan)

EN présence de plus de cent personnes avait lieu vendredi soir, l'assemblée générale de la Maison des Jeunes et de la Culture.

On notait dans l'assistance, la présence des délégations de Narbonne, Canet et de la Fédération départementale.

A la table d'honneur avaient pris place MM. Jacques Ouradou, Le Dantec, inspecteur départemental Jeunesse et Sports, Sala, délégué régional, Savary, maire adjoint délégué aux sports.

La M.J.C. ayant un rythme de croisière sans histoire depuis quelques années, nous avons pris une certaine routine pour les assemblées générales avec, comme leit-motiv, le manque de locaux.

Voilà un problème enfin résolu. L'ensemble des activités fait ressortir pour 1975, une vitalité de toutes les sections bien méritantes vu les circonstances dans lesquelles les différentes activités ont pu se dérouler.

La conclusion de l'assemblée a été un grand espoir dans un développement accru et harmonieux de la vie de l'Association de la rue Marat.

Après la lecture du compte-rendu de la dernière assemblée générale, M. Yché remercie les personnalités présentes et donne la liste des excusés.

Le rapport moral lu par Mme Nicole Ayme est adopté à l'unanimité.

Le volumineux rapport d'activité est lu par les différents responsables des sections : une seule a été oubliée, il s'agit de la coupe et couture.

Un projet de budget plus "étouffé"

En l'absence du trésorier, l'ensemble financier est détaillé par MM. Yché et Teulon.

Le compte d'exploitation montre comme les années précédentes que, grâce à l'aide matérielle de la municipalité et aux ressources

qu'elle trouve elle-même la M.J.C. a pu "survivre".

Le projet de budget montre une progression très importante puisque le total passe de 638.134 F 17 à 107.561.98 F.

Le rapport financier explique la nouvelle ventilation du projet de budget.

Le rapport des commissaires aux comptes MM. J.P. Salettes et Geor-

ges Pagés donne quitus au trésorier.

L'ensemble financier est adopté à l'unanimité.

MM. Salettes et G. Pagés sont désignés comme commissaires aux comptes. Le taux des cotisations est inchangé.

A l'issue de la séance MM. Ouradou, Sala et Le Dantec prirent tour à tour la parole.

Réunion printanière au Spéléo-Club



De gauche à droite, au cours de la réunion, Patrick Gonnot, Yves Sabard, Pierre Péramont, Alain Azais, Christian Blesson, Alain Ascon et Jean-François Genin. (Photo Costesèque).

Le bureau du S. C. L. a tenu, jeudi soir, une réunion dans les locaux de la M. J. C. en vue de préparer les travaux de printemps et d'été. Après le bilan financier, une commande de nouveau matériel a été effectuée ce qui permettra au club de faire un travail efficace en plusieurs équipes.

Plusieurs projets, dont les dates seront arrêtées ultérieurement ont été débattus : il s'agit d'une exposition, de sorties week-end, d'une sortie « porte ouverte ».

meu
les nava
- d. l. "





Le Ski-Club a récompensé les gagnants des mercredis à la neige



Les jeunes skieurs récompensés. Au centre, les deux vainqueurs des Coupes, Françoise Condouret et, derrière, Guy Reversat.

(Photo Costesèque).

di en fin d'après-midi, à la M. J. C., une sympathique manifestation à l'occasion de la clôture des « mercredis à la neige ».

En présence de MM. Savary, adjoint au maire, délégué aux sports, et Yché, président de la M. J. C., le dévoué président Georges Condouret, qui avait également à ses côtés les animateurs Ascon et Seguy et Jean Cachuc, membres du bureau, brosse un tableau de la saison au cours de laquelle six mercredis à la neige, groupant chacun en moyenne une quarantaine de jeunes furent organisés.

Il donna également les raisons de l'absence, cette saison, d'une équipe de compétition. Il lança enfin un appel aux parents et bonnes volontés pour venir pré-

ter main forte au club afin que les petits Léznagnais puissent continuer à bénéficier des bienfaits que procure le ski.

A l'issue du dernier « mercredi », une compétition inter-clubs a été organisée, dont le résultat a été proclamé et les participants récompensés.

Avant la remise des coupes et des médailles, M. Savary avait tenu à complimenter les jeunes skieurs et remercié l'encadrement bénévole ainsi que le dynamique et responsable G. Condouret.

Le classement

- Filles : 1. Françoise Condouret, 24" 3 ; 2. Hélène Soulayrac, 24" 4 ; 3. Pascale Boussemey, 24" 8 ; 4. Pascale Soulayrac, 33" 9 ; 5. Sandrine Fort, 1' 6" 3.
- Garçons : 1. Guy Reversat en 18" 3 ; 2. Jacques Laguens en 23" 6 ; 3. Alain Murillo en 27" 7 ; 4. Léon Saucalle en 39" 5 ; 5. Jérôme Gayraud en 57" 3 ; 6.



SDA

92



9A/0/376



La causerie du docteur Bénézis



Un coin du nombreux auditoire

Le sport et la culture n'avaient jamais fait aussi bon ménage, à la M. J. C. que pour la causerie donnée avec le concours du docteur Bénézis, de Béziers vendredi soir.

Il faut dire que ce jeune praticien, spécialiste de médecine sportive n'est pas un habitué des stades uniquement en qualité de docteur puisque international universitaire d'athlétisme, champion en 1956 sur 1.500 m. Il est, de plus, inspecteur régional jeunes et sports chargé de la présentation olympique. C'est un auditoire de quelques 70 personnes, constitué en majorité par les divers responsables des nom-

breuses disciplines lézignanaises, qui suivit avec un grand intérêt son exposé.

Très à l'aise sur son sujet, s'aidant de panneaux et schémas projetés en diapositives. Le docteur permit de la façon la moins ésotérique, de tout savoir sur le « claquage », les circonstances de survenue et les circonstances favorisant, les thérapeutiques, les techniques de massages, la gravité de certains accidents musculaires.

Après l'exposé, la soirée continua longtemps encore par un débat au cours duquel le docteur Bénézis répondit avec précision à de nombreuses questions.



Une attitude très décontractée du docteur Bénézis durant son exposé.

UN INSOLITE MARDI POÉTIQUE AU COUP DE CLAIRON DE L'ANTIMILITARISME...

« Un mardi poétique » insolite. Telle fut la soirée du 30 mars, à la M.j.c. qui groupait autour du coin-cheminée du rendez-vous culturel quatre-vingt-cinq jeunes, au bas mot, et aussi quelques... « croulants » dispersés.

On trouvait là le pacifiste et l'objecteur de conscience, le « carnassier » et le végétarien; celui qui se nourrit de mots et celui qui se gargarise aussi de belles phrases.

On trouvait là, encore, le philosophe et le « pêcheur de lune » celui qui subit le monde avec ses pulsions sexuelles et celui qui veut absolument le refaire, en appelant à la rescousse Freud... et sa propre agressivité.

On trouvait là, en fait, une jeunesse fort sympathique, enthousiaste et généreuse qui, sur le thème « L'Antimilitarisme en poésie » devait monter des gammes ardentes des « combats » en cernant des réalités autant que des utopies avec la même conviction.

Le support poétique de cette soirée était proposé à l'auditoire par les animateurs compétents: M. et Mme Bigou, Mlle Hélène Larroudé et M. René Tovéna.

Comme invités d'honneur, il y eut ainsi La Bruyère et Prévert (« Marche ou crève »), « Charlie »: celui de l'« Hebdo! » et Charles de Gaulle, Aragon, Ferrat et Léo Ferré dont « La Marseillaise » fit passer le frisson de la révolte dans bien des cœurs.

Devait suivre un débat des plus passionnants, en même temps que nébuleux par intermittence. Qu'importe, de ce brassage d'idées... les uns et les autres en purent retirer quelque chose, ne serait-ce, en conclusion qu'une méditation sur cette réflexion de Platon (un « croulant » lui aussi) de ses écrits « de la République »: « Pour mieux réformer le



monde, pour passer à la révolution, pour fonder de nouvelles constitutions, pour établir un ordre nouveau, descends dans ton cœur. Fais-y régner l'ordre, l'harmonie, la paix. Cherche ensuite autour de toi des hommes qui

te ressemblent et passez à l'action ».

Bravo les jeunes! Donnez aux adultes d'autres occasions de se pencher sur vos problèmes, et de ce fait, de mieux vous connaître et nous serons alors toujours

d'accord, jeunes et vieux, même dans nos désaccords verbaux... apparents!

NOS PHOTOS

● Méditation générale en écoutant des disques.



Quand l'antimilitarisme nous est conté à la M.J.C.



Le foyer de la M. J. C. s'avérait beaucoup trop petit mardi soir pour le dernier « Mardi poétique ». Ce qui pourrait peut-être surprendre, surtout lorsqu'on sait que ce large auditoire était en majeure partie composé de jeunes.

Il faut donc préciser tout de suite qu'il s'agissait d'un « Mardi poétique » un peu particulier: en réalité il s'agissait d'un montage servant de prologue à un débat sur l'antimilitarisme.

Montage fort bien réalisé encore que, et c'est dommage, le phono de service se soit avéré défectueux. Enregistrés ou lus par les récitateurs-organisateurs René Tovéna, Hélène Larroude, Bigou, les textes de Claudel, de Prévert, de la Bruyère, de Boris Vian, les chansons de

Léo Ferré, de Ferrat et autres permirent d'ouvrir le feu (terme impropre pour un tel débat) des discussions. Le militarisme, les différentes formes et manifestations de violence, l'origine des agressivités, guerres justes ou injustes, autant des sujets brassés au cours de la soirée par une jeunesse extrêmement sensibilisée et beaucoup plus encline à potasser Freud que les bandes dessinées.

A noter la participation de représentants de la communauté de Carlus dont les interventions sur la non-violence furent fort appréciées.

Après le succès de ce premier essai, il est bien certain que, s'ils ne rentrent pas exactement dans le cadre traditionnel des « Mardis poétiques » de tels montages débats, ne resteront pas sans lendemain. Il ne s'agira que de trouver pour eux un autre nom afin d'éviter la confusion.

45 championnes de judo en stage à la M.J.C. sous la direction d'un 6e dan



Le groupe des stagiaires. Debout à l'extrême droite le responsable M. Deglise, 6e dan (Photo Costesèque).

Au gymnase Léo-Lagrange se déroule actuellement un stage de judo féminin de la zone III regroupant 5 ligues (Roussillon, Languedoc, Charentes-Poitou, Sud-Ouest, Limousin, au total 50.000 licenciés).

Du 29 mars au 3 avril 45 filles avec le responsable Me Deglise 6e dan, aidé par deux internationaux de l'école de judo de l'I. N. S. et deux responsables fé-

minines Mlles Madon et Lacotte, se perfectionnent. A noter que ce stage est axé sur la compétition avec une étude des Katas et d'arbitrage ce qui donne 6 heures de judo par jour et 1 heure de footing.

On note la présence de Mlle Isabelle Pons, championne de la coupe de France technique et de Mlle Catherine Escude, 2e championnat de France, sélection-

tionnée aux championnats d'Europe 5e en 75. Toutes sont qualifiées pour les championnats de France qui se déroulera le 25 avril à Agen.

Cette organisation a été confiée à M. Dominique Fieschi, président de la Ligue Bas-Languedoc - Roussillon et les installations idéales socio-sportives mises à la disposition par la municipalité.

La Coupe du Vin

La réunion des délégués de la coupe du vin 1976, s'est tenue jeudi dernier au siège bar "chez Yvette". Les équipes seront au nombre de

- 1- Les Buffaire. Délégués : MM. Jean-Marc Pino et Pierre Lacans.
- 2- Les Piboulards. Délégués : MM. Alain Lacans, Alain Serrano.
- 3- Les Quitcheurs. Délégués : MM. Jean-Noël Bousquet et Patrick Bord.

- 4- Les Débutants. Délégués : MM. Patrick Vaissières et Gilbert Aussaguel.

- 5- Les Vignerons. Délégué : M. Fabry.

- 6- Les Asclaires. Délégués : Jean-Luc Cabille et Jean-Luc Cabanes.

- 7- Les Tchatous. Délégués : Michel Maïque et Henri Gualco.

- 8- Les Corporatifs. Délégués : Gilbert Rouanet et André Abadie.

Les arbitres suivants ont été désignés : MM. Sanchez, Baccou, Casty.

Les terrains des rencontres sont les suivants : Ornaisons, Ferrals, Homps. Les joueurs seront assurés par le truchement de la M.J.C.

Un bureau de responsables a été ainsi constitué :

Présidents d'honneur : MM. Louis Savary et Joseph Teulon.

Président actif : Gérard Tichanne.

Vice-présidents : Jean-Louis Quintilla, Yves Bertrand, André Fabry, Henri Gualco.

Secrétaires-trésoriers : Régis Sans, Alain Vaissière, Jean-Paul Caverivière et "Titus".

Délégués de la presse : MM. Pagès et Jean-Marc Pino.

Un règlement a été institué. Il s'inspire de l'esprit du sport et de la camaraderie. Toute brutalité est sanctionnée sévèrement. Il sera diffusé bien entendu auprès des participants.

L'organisation des rencontres prévoit deux poules de quatre équipes. Les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales. La finale de la coupe du vin (la vraie, la V.D.Q.S.) se déroulera vraisemblablement à Lézignan, stade du glorieux "Moulin". Les équipes non qualifiées pourront disputer la finale de la coupe du vin Roturière (vin de consommation courante). Le tirage au sort a permis de déterminer les poules suivantes :

Poule 1 : Tchatous, Quitcheurs, Buffaires, Asclaires.

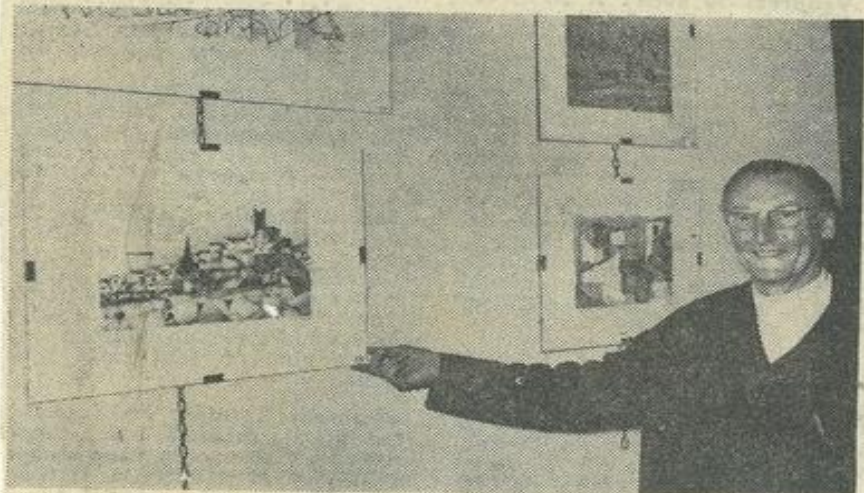
Poule 2 : Débutants, Corporatifs, Vignerons, Piboulards.

Les rencontres se dérouleront les samedis après-midi, suivant un calendrier soumis au tirage au sort.

Vive le XIII, vive le sport, vive le folklore lézignanais et vive la coupe du vin !



Sur les ailes de la peinture : Deux authentiques talents



Deux artistes peintres ont allié leur talent pour offrir aux Lézignanais une exposition de leurs œuvres pouvant peut-être dérouter, mais surtout séduire.

Il s'agit d'Anbart et d'Yvar Scott, deux Héraultais de Murviel-Béziers, tous deux adhérents au mouvement d'art populaire.

Tel un « Saint-Pierre » barbu et moustachu, avec tout là-haut un large front, Anbart séduit d'emblée par son sourire, le style direct de son contact humain et puis, aussi, par son étonnant langage pictural, de facture résolument moderne.

Animateur de la maison des arts et de la culture de Murviel-Béziers, propose d'emblée

à la méditation des visiteurs « L'Homme et la Cité ».

Dans l'abstraction de certains thèmes : tels « Le point zéro », constructivisme, « Force rouge », « Le Pont métallique » etc... on sent l'obsession du géomètre, la fougue du bâtisseur et l'exaltation du « voyant ».

« Saint-Pierre »... pardon le jeune Anbart excelle ici dans l'art subtil de l'abstraction où les paraboles se comprennent d'elles-mêmes par l'équilibre des volumes et des couleurs.

Son « complice » dans la qualité, Yvar Scott possède même sourire avec des sources d'inspirations différentes et une autre technique affirmée : celle d'un graphisme très épuré. Ses « pierres noires », ses « pastels », des « frotis » revisitent l'esprit autant que les yeux. Nous découvrons ainsi l'Hérault dans des perspectives, encore pour nous inconnues mais qui, à travers Yvar Scott nous ravissent sans restriction. C'est le « Lagon bleu », « Le cirque de Mourèze », « L'Orb en août », « Le Hameau », « Racines du ciel », etc.

M. Marcel Schnebelen, président des « Amis des Arts de Lézignan » qui présentait les deux peintres biterrois devait offrir à chacun d'eux un diplôme d'honneur de la ville, en témoignage d'admiration. Et ce, en présence d'une nombreuse assistance.

On remarquait notamment MM. Jean Yché, président de la M.J.C. Teulon, directeur; Mlle Chabbeet de la commission culturelle, M. Albert Espi, autre talentueux artiste-peintre des Corbières.

Plusieurs invités avaient envoyé leurs excuses, notamment M. Bayou, député de l'Hérault.

Deux artistes, deux talents... bien sûr, une visite qui s'impose.

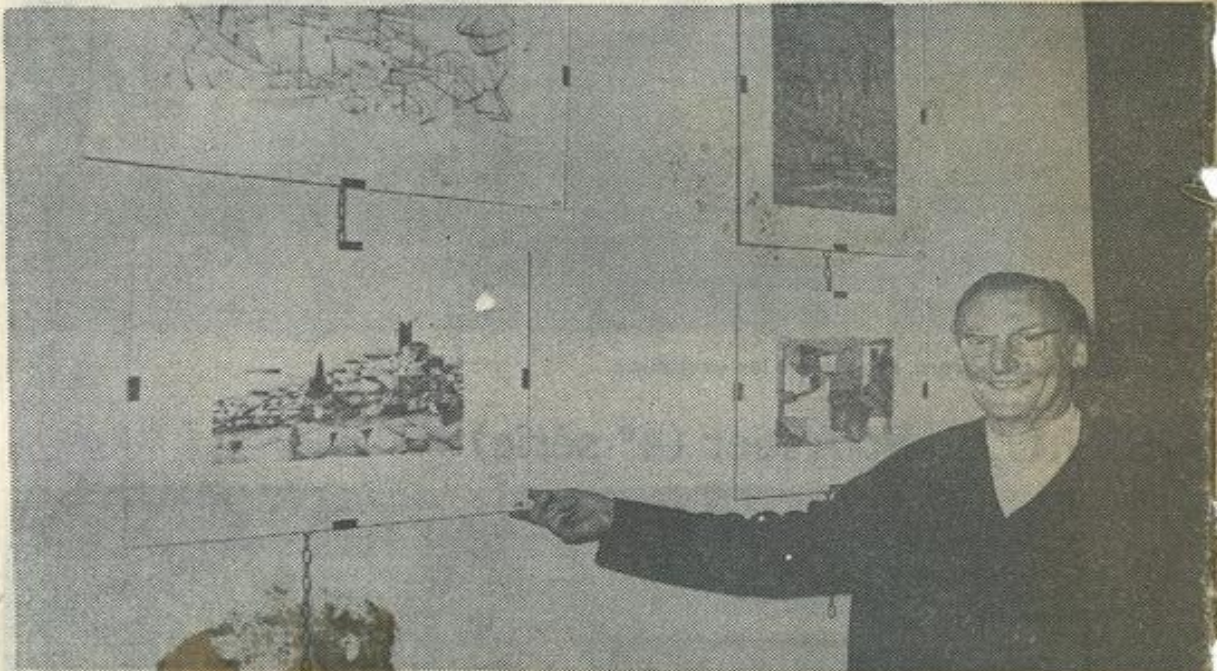
NOS PHOTOS

- M. ANBART.
- M. YVAR SCOTT.

Succès de l'exposition Anbart et Yvon Scott à la M.J.C.



• M. Anbart présentant ses œuvres.



• M. Yvar Scott présente ses œuvres.

(Photos Costesèque - Lézignan)

SAMEDI à 18 h. devant une trentaine d'auditeurs, jeunes et adultes, M. Schnebelen, président de la société « Les Amis des Arts de Lézignan », présentait les deux peintres biterrois Anbart et Yvar Scott.

De facture très différente, ces deux peintres offrent aux yeux du public lézignanais une exposition de qualité.

Pour M. Anbart, animateur de la M.J.C. de Murviel-les Béziers, son

ensemble évoque un thème bien précis. « L'Homme et la cité ».

M. Yvar Scott présente des compositions et des paysages de la région, à travers pastel, lavis, aquarelles, etc...

Les deux artistes appartiennent au Mouvement d'art populaire biterrois. On notait dans la salle M. Jean Yché, président de la M.J.C., M. Teylon, directeur, Mlle Cabbert de la commission culturelle, M. Espi, ainsi que de nombreux peintres lézignanais.

Plusieurs invités avaient envoyé

leurs excuses, dont M. Bayou, député de l'Hérault.

Nous n'entrerons pas dans le détail artistique, car nous souhaitons qu'un nombreux public juge par lui-même de la valeur de cette exposition qui rappelle le caractère ouvert tous les jours aux heures d'ouverture de la M.J.C.

À l'issue du vernissage agrémenté du traditionnel vin d'honneur, M. Schnebelen remit à chacun des deux peintres héraultais une médaille d'honneur de la ville de Lézignan.

AU PARTI SOCIALISTE

Le secrétaire de la section locale communique.

En raison de la venue d'Alain Bombard à Lézignan le mercredi 14 avril, la réunion de la commission administrative du Parti socialiste est reportée au vendredi 16 avril à 20 h 45.

Sur les cimaises de la M.J.C. : Exposition de peintures de haute qualité

Deux sympathiques biterrois André Anbart, de Murviel et Yvar-Scott, de Pailhes exposent actuellement leurs œuvres sur les cimaises de la M. J. C. Sympathiques et empressons-nous d'ajouter, fort talentueux. Chacun de ces deux artistes présente une expression bien différente de l'autre qui diversifie l'exposition, sans déséquilibre, bien au contraire.

Qu'il s'agisse des œuvres modernes et abstraites d'Anbart, attiré par le fantastique qui se dégage d'une ville et des grands ensembles, par le mystique des mâts entrelacés, d'un pont métallique ou d'une construction spatiale ou qu'il traduit avec une puissance de couleurs saisissante ; ou bien qu'on se tourne vers les fins pastels figuratifs

d'Yvar-Scott, ses paysages au fusain avec couleurs, aux lignes rythmées, où triomphe la technique du rectangle dynamique et du tracé régulateur, on ne peut que constater le talent de l'un et de l'autre.

Talent qui a tout de suite sauté aux yeux des participants au vernissage qui a eu lieu samedi en fin d'après-midi, au cours duquel le président des Amis des Arts M. Schnebelen se plut à souligner la valeur tout à fait exceptionnelle de cette exposition. Il devait d'ailleurs remettre à chacun des deux artistes un diplôme d'honneur des Amis des Arts.

Cette exposition est visible jusqu'au 21 avril. Nous ne saurions trop recommander aux Léznignais de lui réserver la visite approfondie qu'elle mérite.



M. Schnebelen, au centre, s'entretient avec les deux exposants Yvar-Scott, à gauche, et Anbart, à droite.

(Photo Costesèque).

Sauvons la nature

Mme Magali David, de la Société de Protection de la nature, communique :

A Léznignan, mercredi 14 avril, la salle de la Maison des Jeunes était comble. On peut regretter que très peu de Narbonnais aient fait le déplacement, pour aller voir Alain Bombard.

Alain Bombard, bouillonnant, ironique, impétueux, a su intéresser et captiver l'auditoire à propos d'écologie et de pollution, mots souvent vidés de leur sens, pour avoir trop servi, avant même que nous en ayons mesuré la portée, compris les implications.

Une ligne de force : "Nous sommes tous baignés dans le même air et dans la même eau". L'équilibre de la nature est un tout. La présence de gaz carbonique de nos pays industrialisés est apparue en 1740 dans les glaces du pôle. Il en est de même pour la pollution radioactive, dont Alain Bombard a parlé à plusieurs reprises pour en dénoncer les dangers.

"Tout se termine dans la mer" a expliqué Bombard. "La mer", qu'il connaît et dont il parle en scientifique "est menacée au moment même où on allait commencer à s'en servir mieux". L'aquaculture ne date pas de 20 ans.

La cause de la pollution : C'est l'addition depuis 200 ans des produits que fabrique l'homme et qui sont inaltérables par usure, oxydation ou putréfaction.

Quelques scandales : Alors qu'il existe dans les grands ports des bassins de dégazage, les pétroliers nettoient leurs réservoirs au large, créant une pollution équivalente à celle de 52 Torrey Canyons par an. Bombard multiplie les exemples à l'infini, invective, cite des faits, accuse.

Mais il se montre réaliste et ne nie pas certains aspects du progrès. Il ne prône pas un retour à l'âge de pierre ou un arrêt de toute production, mais un retour au bon sens.

Par exemple, n'achetons pas aux Allemands ou aux Belges des lessives non biodégradables qu'ils ont supprimés chez eux et qui détruisent la vie de nos rivières.

Bombard nous fixe un rendez-vous, le 25 avril, jour où sera discuté à l'assemblée le projet de loi sur la protection de la nature. Et il lance un dernier appel, agissez en citoyens, adhérez aux Sociétés de Protection de la Nature et diverses associations qui existent partout en France.

Plus vous serez nombreux, plus vous verrez votre action porter ses fruits. Lisez le Sauvage, le Courrier de la nature, Ecologie, la Gueule ouverte et bien d'autres journaux qui vous informent... et choisissez vos élus.

Pour tous renseignements sur ces questions et aussi pour agir à votre tour, écrivez à Narbonne à Mme M. David, 6, rue Robert
ru
Je



Près de 150 personnes à la M. J. C. pour la conférence d'Alain Bombard



● Une vue d'ensemble de l'assistance.



● Prenant son repas au « Tournedos », M. Alain Bombard, qui était accompagné de son épouse, a bien voulu poser au milieu des joueurs et dirigeants du F.C.L. XIII, lesquels, à l'issue de l'entraînement sont allés se restaurer chez maître Pierre Villarzel.

(Photos Costesèque - Lézignan)

DANS le cadre de ses manifestations, la commission culturelle de la Maison des Jeunes et de la Culture, nous a présenté mercredi soir, en présence de 150 personnes, Alain Bombard.

L'actualité et la gravité du sujet d'une part, la réputation et la compétence du conférencier d'autre part, avaient permis aux organisateurs de se retrouver avec un important auditoire malgré la concurrence de la retransmission télévisée d'une importante rencontre sportive.

Dans la salle, beaucoup d'auditeurs des localités avoisinantes et une forte délégation de la Société de protection de la nature de Narbonne. M. Yché président de la M.J.C., présenta le conférencier.

Pendant plus de deux heures, avec humour, brio et enthousiasme, le conférencier s'attaqua à la pollution qui nous menace tous.

Si, après la première civilisation qui fut une civilisation de cueillette, l'homme, lentement entra dans les civilisations d'échanges (vendant son travail contre le bien de la terre) avec la science naissante, il parvint à la civilisation de la chimie et de la

consommation très rapidement dominées par l'argent.

Si, pendant des siècles, l'homme avait respecté le déroulement des cycles naturels et l'équilibre de la nature avec le développement de la science qui n'est plus au service de l'homme (comme l'espéraient les penseurs du 19^e siècle) mais de l'argent, nous assistons à la destruction de la nature. Le conférencier donne de nombreux exemples. Il évoque quelques solutions :

- La prise de conscience par les citoyens de tous les pays de la gravité du problème.

- Le militantisme au sein d'associations et de comités de défense de la nature.

- L'éducation dès l'enfance, pour toutes ces questions.

- Mais surtout l'abandon d'une civilisation qui n'est plus au service de l'homme.

Après la projection d'un court métrage illustrant les thèmes développés, M. Bombard répond aux questions posées.

Une excellente soirée qui ne peut qu'inciter la commission culturelle de la M.J.C. qui doit se réunir mercredi prochain, à renouveler de telles expériences.

Midi Libre — Jeudi 15 avril 1976

LÉZIGNAN

Les judokas minimes sont qualifiés en finale de ligue de la Coupe de France



Voici les minimes du Judo-Club Lézignanais qualifiés pour les finales de ligue de la Coupe de France, qui se dérouleront dans notre ville le 18 avril. De gauche à droite : Abdessalen Benjerio, Claude Georges, Jacques Rougé, Jean-Marc Marty, Sanchez et Francis Lehour.

(Photo : Costesèque).



Alain BOMBARD a conquis le public des Corbières



Alain Bombard dont l'incroyable aventure de « Naufragé volontaire » (c'était en 1952) sans vivres sur l'Atlantique, continue, encore de nos jours, à exalter tant d'imaginaires se trouvaient mercredi en soirée à la M.j.c. de Lézignan.

... Et nous lisons :

Depuis l'exploit sans précédent de ce jeune médecin, plus de dix mille personnes ont écrit au docteur Bombard « Sans votre expérience, nous serions morts ».

Malgré la concurrence de la rencontre télévisée : « Saint-Etienne-Eindhoven », un auditoire riche de quelque deux cents personnes avaient tenu à voir « en chair et en os » et aussi à entendre ce héros d'une aventure peu commune et en humour. Bombard.

Bien en chair, en barbe... en sourire, présenté par M. Jean Yché, président de la M.j.c., conquis d'emblée l'auditoire.

Sa conférence, plutôt une causerie, humaine, vivante, saupoudrée d'autant de fantaisie que de gravité, devait prendre parfois « aux tripes » tout en séduisant l'esprit.



Sus à la pollution ! Tel devait être le thème abordé par Bombard, ayant pris, en l'occurrence un « solide bâton de pèlerin » pour aller de ville en ville sensibiliser l'opinion sur le « suicide collectif » dans lequel s'engage la Société mondiale de consommation si elle ne sait réagir à temps.

Pendant près de deux heures, sans fatigue pour l'attention, tant le sujet était prenant, car mis à la portée de tous, Alain Bombard posait puissamment le problème de l'équilibre de l'écologie, et son aboutissement actuel dans un déséquilibre impensable.

Il fut un temps (vers 1740) où Lavoisier pouvait confier : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme », selon la loi immuable du « grand cycle naturel ».

Il y eut ensuite hélas à partir du 18^e siècle la découverte de produits de synthèse, dont les déchets, eux, deviennent indestructibles.

Nous voici ainsi, en plein cœur de la pollution et de ses redoutables conséquences.

Le conférencier fait naître ici une anecdote, échappe plus loin le rire par sa verve caustique, vraiment avec Bombard le temps fuit trop rapidement.

Le conférencier va chanter à présent « La Mer », non pas à la manière de Charles Trénet, mais à... sa manière, combien directe. « La mer, oui, cette poubelle... » (sachez seulement qu'en Méditerranée, 90 pour cent des détritus et des effluents liquides, domestiques et industriels, sont rejetés dans la mer, le long des côtes...).

Ici l'anathème est jeté contre la machine qui asservit l'homme, ailleurs comme le grand gaspillage, le gâchis universel, etc.

Un film va imaginer en conclusion ce thème horrifiant de la pollution, laquelle, a trouvé en Bombard l'un de ses plus redoutables et plus implacables, en tout cas, témoins.

Et voilà une soirée qui a comblé à cent pour cent l'auditoire M.j.c. de ma.d. à Lézignan.

Merci très fraternellement à M. Bombard qui a dit, en préambule de sa causerie : le snobisme et la prétention sont la faiblesse de l'esprit !

Vingt jeunes Lézignanais sont partis pour Leeds



Le groupe des Lézignanais qui ont pris, jeudi, la route de Leeds. (Photo Costesèque).

Rendant la politesse au groupe anglais d'Abbey Grande Scholl venu nous rendre visite à Paques, vingt Lézignanais, sous la conduite de Mlle Janine Franc, ont à leur tour pris le chemin de Leeds. Partis jeudi au train de 19 h 14, ils arriveront ce vendredi à 13 h 35 à Folkestone pour rejoindre Leeds en autobus. Le retour s'effectuera le

23 juillet (11 h 18 en gare de Lézignan).

Nos jeunes représentants seront reçus dans des familles anglaises dont ils partageront l'existence durant quinze jours.

Voici les noms des participants à qui nous renouvelons nos souhaits d'excellent séjour : Michel

Garcia, Alex Izquierdo, Pierre Zaballa, Jacques Petitjean, Marie-Edith Petitjean, Marie-andr e Petitjean, Isabelle B erail, Philippe Lacuve, Bruno Amila, Jacques Tibl e, Michel Daud e, Jacques Lagoutte, Joseph Lagoutte, Christian Monier, Philippe Gayraud, Guy Reversat, Patrice Bourret, Thierry Fauch e, Didier Vinuesa, Bruno Darles.